5
4266

สำนักหอสมุดกลาง มหาวิทยาลัยศรีนครินทรวิโรฒ ปทุมวัน
ถนนอังรีดูนังต์ กรุงเทพฯ 10500 โทร. 2527048

เอกสารประกอบการสอน
วิชาฝรั่ง. 311 (ภาษาฝรั่งเศส 5)

นันทา ไกรวิทย์

ภาควิชาภาษาตะวันตก

คณะมนุษยศาสตร์

มหาวิทยาลัยศรีนครินทรวิโรฒ ปทุมวัน

กันยายน 2528

ท 28451

คำนำ

เอกสารประกอบการสอนฉบับนี้ ได้เรียบเรียงขึ้นเพื่อใช้ประกอบการการสอนวิชาฝรั่ง.311 ภาษาฝรั่งเศส 5 ซึ่งเป็นวิชาบังคับสำหรับนิสิตชั้นปีที่ 3 คณะมนุษยศาสตร์และคณะศึกษาศาสตร์ที่เลือกเรียนวิชาภาษาฝรั่งเศสเป็นวิชาเอก–โท ตามหลักสูตรศิลปศาสตร์บัณฑิตและการศึกษาบัณฑิต มหาวิทยาลัยศรีนครินทรวิโรฒ ปทุมวัน

เอกสารรายวิชาฝรั่ง.311 ฉบับนี้เป็นเรื่องเกี่ยวกับไวยากรณ์ฝรั่งเศส ซึ่งแบ่งเป็นภาคทฤษฎีและแบบฝึกหัด เพื่อให้ผู้ศึกษามีความรู้ความเข้าใจในกฎเกณฑ์ต่าง ๆ ของไวยากรณ์ฝรั่งเศสได้ดีและแม่นยำยิ่งขึ้นจนสามารถใช้ภาษาฝรั่งเศสได้อย่างถูกต้อง

นันทา ไกรวิทย์

ชื่อรายวิชา ฝรั่ง.311 ภาษาฝรั่งเศส 5

จำนวนหน่วยกิต 2 หน่วยกิต (4 ชั่วโมง)

คำอธิบายรายวิชา วิชาฝรั่ง.311 ภาษาฝรั่งเศส 5 มีจุดมุ่งหมายมุ่งส่งเสริมทักษะทั้ง 4 คือ ฟัง พูด อ่าน เขียน ในระดับสูงขึ้น ฝึกการฟังและการพูดภาษาฝรั่งเศส การอ่านบทความ หนังสือพิมพ์และนวนิยายสั้น ๆ ซึ่งใช้ภาษาฝรั่งเศสระดับปานกลาง ฝึกการเขียนรายงานสั้น ๆ และการบรรยายเป็นภาษาฝรั่งเศสที่ถูกต้อง ศึกษาหลักไวยากรณ์ระดับสูง มีหนังสืออ่านประกอบและมีการฝึกในห้องปฏิบัติการภาษา

จุดมุ่งหมายรายวิชา 1. เพื่อให้ผู้ศึกษาได้เรียนรู้หลักไวยากรณ์ฝรั่งเศสจนเกิดทักษะในการใช้ภาษาในระดับสูงขึ้น

2. เพื่อให้ผู้ศึกษาได้เรียนรู้ไวยากรณ์ฝรั่งเศสระบบเก่าและไวยากรณ์ฝรั่งเศสระบบใหม่ที่นำภาษาศาสตร์มาประยุกต์ใช้

3. เพื่อให้ผู้ศึกษาได้เรียนรู้โครงสร้างและส่วนประกอบที่สำคัญในประโยคตลอดจนชนิดต่าง ๆ ของประโยคในภาษาฝรั่งเศส เพื่อเป็นพื้นฐานในการเรียนในระดับต่อไป

4. เพื่อให้ผู้ศึกษาได้มีโอกาสฝึกฝนการทำแบบฝึกหัดเกี่ยวกับไวยากรณ์ที่เรียนเพื่อความเข้าใจและแม่นยำในการใช้ภาษาได้อย่างถูกต้อง

5. เพื่อให้ผู้ศึกษาได้นำประโยชน์ของการเรียนไวยากรณ์ไปใช้ในชีวิตประจำวัน เพราะการศึกษาไวยากรณ์ช่วยให้ผู้เรียนได้รู้จักหาเหตุผลและมีความรอบคอบในเชิงวิจารณญาณ

สังเขปเนื้อหาวิชา เนื้อหาสำคัญเกี่ยวกับไวยากรณ์ฝรั่งเศส แบ่งเป็น 12 บท ตามที่ปรากฏในสารบัญ

สื่อการสอน

1. หนังสือที่ปรากฏในบรรณานุกรมท้ายเอกสารฉบับนี้
2. เอกสารประกอบการเรียนที่คัดเลือกมาให้สอดคล้องกับไวยากรณ์ที่เรียนในแต่ละบท
3. แผ่นปลิวแบบฝึกหัด
4. แถบเสียง
5. รูปภาพ

แผนการสอน

บทเรียนทั้ง 12 บท ที่ปรากฏในเอกสารรายวิชาฝรั่ง.311 ฉบับนี้บางบทจะใช้เวลาสอน 1 คาบ (2 ชั่วโมง) แต่บางบทอาจจะใช้เวลาสอน 2 คาบ (4 ชั่วโมง) กล่าวคือบทที่ 2-8 และบทที่ 10 จะใช้เวลาสอนบทละ 1 คาบ ส่วนบทที่ 1 บทที่ 9 บทที่ 11 และบทที่ 12 จะใช้เวลาสอน 2 คาบ ทั้งนี้ผู้สอนจะเปลี่ยนแปลงได้ตามความเหมาะสมและสภาพของผู้เรียน

แนวการสอน

1. แจกเอกสารประกอบการเรียน และอธิบายจุดประสงค์ของการเรียนในแต่ละบท
2. ให้นิสิตอ่านและเข้าใจเนื้อหาของบทความที่คัดเลือกมานั้น ๆ
3. ตั้งคำถามให้ตอบเกี่ยวกับไวยากรณ์ในบทคัดนั้น ๆ
4. บรรยายหลักไวยากรณ์ฝรั่งเศสโดยยึดถือเนื้อหาของเอกสารรายวิชาฝรั่ง.311 ฉบับนี้เป็นหลัก
5. ดำเนินการสอนให้เหมาะสมกับสถานการณ์และบรรยากาศของห้องเรียนและสภาพความสนใจของนิสิต
6. ให้นิสิตทำแบบฝึกหัดด้วยการตอบคำถามปากเปล่าตลอดจนฝึกการเขียนทั้งในและนอกห้องเรียน ทั้งนี้ จะคัดเลือกแบบฝึกหัดในแต่ละบทเรียนให้พอเหมาะพอควรกับเวลาและความสามารถของนิสิตเฉพาะกลุ่ม
7. ทบทวนสาระสำคัญของเนื้อหาที่ได้เรียนมาแล้วก่อนที่จะขึ้นบทเรียนบทต่อไปทุกครั้ง

แนวการประเมินผล 1. สังเกตความสนใจและความตั้งใจเรียนของนิสิตในห้องเรียน

2. สังเกตการร่วมกิจกรรมระหว่างเรียน

3. สังเกตความฉับไวในการตอบคำถาม

4. สังเกตความสม่ำเสมอในการทำแบบฝึกหัด

5. ประเมินผลการทำแบบฝึกหัด

6. ผลการสอบ คะแนนเต็ม 100 คะแนน ได้จาก

   6.1 การสอบกลางภาค 40 คะแนน

   6.2 การสอบภาคปลาย

      6.2.1 การสอบปากเปล่า 20 คะแนน

      6.2.2 การสอบข้อเขียน 40 คะแนน

TABLE DES MATIERES

1. GENERALITES 1

Qu'est-ce que la grammaire ? 2

Pourquoi étudie-t-on la grammaire française ? 2

Français parlé, français écrit 2

Critères pour distinguer le français parlé du français écrit 5

Registres de langage 7

Texte 9

Exercices 11

2. LES TYPES ET LES FORMES DE PHRASES 16

Qu'est-ce que la phrase ? 17

Les principaux types de phrases 19

Texte 19

Les formes de phrases 20

Exercices 22

3. LES CONSTITUANTS FONDAMENTAUX DE LA PHRASE 26

Le groupe nominal et le groupe verbal 27

Le groupe prépositionnel 30

Texte 32

Exercices 34

4. LE GROUPE NOMINAL 39

Les constituants du groupe nominal 40

Les constituants du déterminant 41

Texte 45

Exercices 47

5. LE GROUPE VERBAL 52

Le constituant essentiel du GV 53

La structure du groupe verbal 54

Texte 59

Exercices 61

6. LE VERBE S'ACCORDE AVEC LE SUJET 64

Les principes de l'accord 65

Texte 71

Exercices 73

7. LE GROUPE PREPOSITIONNEL 77

Les constituants du groupe prépositionnel 78

Les deux types de groupes prépositionnels 79

Le sommaire de la structure des groupes 81

Texte 82

Exercices 84

8. L'ANALYSE D'UNE PHRASE SOUS LA FORME D'UN ARBRE 88

La nature et la fonction des groupes 89

La présentation de l'analyse d'une phrase sous la forme d'un arbre 90

Texte 92

Exercices 94

9. LES DIFFERENTES SORTES DE PHRASES 99

La phrase simple 100

La phrase étendue 101

La phrase complexe 101

Les différentes formes de phrases complexes 102

La phrase nominale - la phrase verbale 106

Texte 107

Exercices 109

10. STRUCTURES PARTICULIERES 113

La phrase impersonnelle 114

La transformation impersonnelle 115

La phrase à présentatif 116

L'analyse des phrases impersonnelles ou à présentatif.. 117

Textes 118

Exercices 121

11. LA CONJONCTION ET LA LOCUTION CONJONCTIVE 127

Qu'est-ce que la conjonction ? 128

Qu'est-ce que la locution conjonctive ? 128

Les deux sous-classes de conjonction 128

Les conjonctions de coordination 128

Les conjonctions de subordination 131

Texte 136

Exercices 138

12. LA PROPOSITION 145

Qu'est-ce que la proposition ? 146

Les diverses sortes de propositions 147

Place des différentes propositions dans une phrase 150

Texte 151

Exercices 153

BIBLIOGRAPHIE 160

"Une grammaire ne se lit pas comme un roman, elle se consulte comme un code, à tout âge et dans toute situation."

1. GENERALITES

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire ressentir aux étudiants le sens et l'utilité de la grammaire ;
- de leur donner un bref aperçu des différences existant entre le français parlé et le français écrit ;
- de leur faire savoir les critères pour distinguer l'oral de l'écrit ;
- de leur faire connaître des registres de langage ;
- de leur faire savoir les critères pour la distinction des registres de langage ;
- de leur faire manipuler tous les dits acquis.

1. GENERALITES

QU'EST-CE QUE LA GRAMMAIRE ?

Le terme de "grammaire" a plusieurs acceptions selon les théories linguistiques. Au sens le plus large, la grammaire d'une langue donnée est un ensemble des règles générales communes à tous ceux qui parlent cette langue. Ces règles constituent, avec les mots, la structure de la langue. En un sens plus restreint, la grammaire est l'ensemble des marques, c'est-à- dire du matériel qui sert à marquer des oppositions et relations variées entre les notions (nombre, genre, situation dans le temps, rôle actif ou passif à l'égard de l'action, relations aux personnes, etc.) exprimées par les mots dont l'ensemble constitue le lexique.

POURQUOI ETUDIE-T-ON LA GRAMMAIRE FRANCAISE ?

On étudie la grammaire du français pour comprendre sa structure et son fonctionnement, pour acquérir une meilleure maîtrise des règles du français dans leur diversité et pour parvenir ainsi à communiquer et à s'exprimer avec aisance et sureté.

FRANCAIS PARLE, FRANCAIS ECRIT

Le français est une langue vivante parlée et écrite. Il y a donc deux codes dans cette langue : code oral et code écrit. Les différences entre l'oral et l'écrit, en français, sont assez grandes, notamment en ce qui concerne la grammaire. Nous commencerons donc, au début de cette étude, par montrer les deux types de manifestations de la langue à travers la parole, qui correspondent à deux codes distincts ; le code écrit et le code parlé.

Comment fonctionnent concrètement ces deux codes ? Pour nous en rendre compte, nous allons examiner de quelles façons sont traduites les notions de "nombre" et de "genre" dans chacun des deux sous-systèmes. Limitons-nous à la classe du nom (substantif et adjectif) pour ne pas étendre excessivement la démonstration.

Dans le code écrit, la marque, c'est-à-dire le signe distinctif du pluriel, consiste la plupart du temps en un graphème -s que l'on trouve à la fin du substantif ou l'adjectif :

fille / fille-s
ami / ami-s
cher / cher-s
sale / sale-s ....etc.

Dans le code parlé, rien ne correspond à ce graphème "-s" : il n'y a la plupart du temps aucune distinction phonétique entre le nom au singulier et le nom au pluriel :

[fij] [ami] [ʃɛR] [sal]

Tel est le statut le plus fréquent de la catégorie du nombre dans les deux codes. Autrement dit, l'écrit est plus riche en marques que l'oral dans la dictinction singulier / pluriel.

En ce qui concerne le genre, on forme, dans la langue écrite, le féminin des adjectifs en ajoutant un -e à la forme du masculin, ex : clair - claire, grand - grande, petit - petite. On classe ensuite les adjectifs d'après les modifications orthographiques entraînant ensuite l'addition de cet e final. Dans la langue orale, on distingue :

- les adjectifs oralement invariables du type : triste, facile, large, jeune, rouge, etc.

- les adjectifs terminés par une consonne prononcée et qui perdent cette consonne au masculin : verte, profonde, blanche, etc.

- les adjectifs qui perdent leur consonne finale et dont la voyelle finale change de timbre :légère, première, sotte, etc. ou devient nasale : bonne, certaine, saine, etc.

- les adjectifs dont la consonne finale change : vive, neuve, sèche, etc.

On voit bien que cette classification des adjectifs est fort différente de celle de la langue écrite.

Il n'y a pas que cela. La langue parlée comporte des indications grammaticales que la langue écrite ne possède pas. On peut faire varier le sens de ce qu'on dit grâce au rythme et à l'intonation :

a) Le rythme marque la différence entre

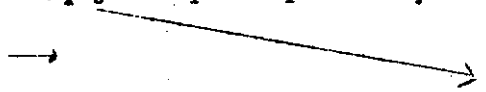
C'est le film que je préfère.(= je préfère ce film aux autres films)

et

C'est le film /... que je préfère.(= je préfère le film au livre);

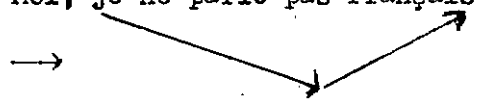
b) L'intonation marque la différence entre

Moi, je ne parle pas français.(= phrase énonciative)



et

Moi, je ne parle pas français ? (= phrase interrogative)



Ainsi, il est bon de reconnaître la nécessité absolue de considérer l'étude de la langue parlée comme au moins aussi importante que celle de la langue écrite, puisqu'il s'agit des deux faces d'un même instrument de communication.

CRITÈRES POUR DISTINGUER LE FRANÇAIS PARLÉ DU FRANÇAIS ECRIT

La reconnaissance de la distinction entre langue parlée et langue écrite date d'un demi-siècle environ, avec l'oeuvre de Ferdinand de Saussure. C'est lui qui, le premier, mit l'accent :

1. sur l'aspect linéaire du signifiant qui, étant de nature phonique, se déroule dans le temps ;

2. sur les différentes formes que prend le message dans la chaîne émission - réception - transmission - émission.

Saussure mit ainsi en évidence l'importance du dialogue, c'est-à-dire de la langue parlée.

On sait qu'en français la distance est très grande entre l'oral et l'écrit. Il importe donc, pour l'élève étranger, d'avoir une certaine connaissance sur les critères pour distinguer l'oral de l'écrit.

D'une manière générale, on peut juger que telles ou telles phrases appartiennent soit au français parlé, soit au français écrit selon les critères ci-dessous :

1. La syntaxe. On peut se poser des questions telles que :

-Est-ce que c'est un mot phrase ?

-L'ordre des mots est-il bien formé ?

- Y a-t-il l'inversion du sujet ?

- Les mots-outils sont ils rajoutés ?....etc.

Ex: Enchanté / Je suis enchanté de vous faire connaissance.

Il est parti quand ? / Quand est-ce qu'il est parti ?

Il dit / Dit-il.

Pourquoi que tu t'es mis là ? / Pourquoi t'es-tu mis là ?

2. La morphologie. Y a-t-il l'économie de certains mots ?

Ex: Ça / cela.

Faut / Il faut .

Je sais pas / Je ne sais pas.

T' (t'en veux) / Tu en veux .

3. Le lexique. Quel vocabulaire emploie-t-on ?

Ex: Se magner / Se dépêcher.

Les pompes / Les chaussures.

Marrant / Drôle .

4. La phonétique. Quel rythme met-on ?
Quel accent met-on ?
Quelle intonation utilise-t-on ?

Ex: Allons donc ! / Croyez-vous ?

5. Les temps verbaux. Quel est le temps employé ?

Ex: Il est parti / Il partit .

Qu'il chante / Qu'il chantât .

Qu'il ait chanté / Qu'il eût chanté.

On sait que le passé simple n'est plus usité dans la langue parlée. En plus, la langue parlée ne connaît que le présent et le passé du subjonctif.

6. La forme de politesse. S'agit-il de la forme de politesse ?

Ex: Grosses bises / Je t'embrasse.

Salut / Bonjour, Monsieur.

7. L'emploi répété du verbe "savoir"

" Tu sais" s'emploie dans la langue parlée comme une "ponctuation orale" et en même temps il sollicite l'attention de l'interlocuteur :

Ex: " Alors, tu sais, un bus, ça se tourne pas comme une voiture....."

Grâce à un certain nombre d'indices ci-dessus, on peut distinguer le français parlé du français écrit. Cette distinction vaut pour tous les utilisateurs du langage.

REGISTRES DE LANGAGE

Lorsqu'on parle à quelqu'un, le langage varie selon la situation de communication et en particulier selon que l'on connaît bien l'interlocuteur, ou que l'on le connaît peu, ou pas du tout. C'est ainsi que l'on emploie les différents registres de langage : familier, courant, soutenu.

De ce fait, l'élève étranger doit, pour bien connaître le français, savoir distinguer et utiliser les différents registres de langage. Certains pensent que le texte écrit appartient toujours à un registre soutenu. Cela est inexact. Les registres de langage peuvent être employés de même à l'écrit qu'à l'oral. A l'écrit, certains auteurs utilisent tous les registres, tandis que d'autres n'emploient qu'un seul registre. On retrouve donc dans des textes

écrits les mêmes registres de langage qu'à l'oral : familier, courant, soutenu.

Comment peut-on arriver à distinguer les registres de langage variés ?

D'abord, il faut analyser la situation de communication. On devrait savoir qui s'adresse

1. à qui :
   - quel est le statut social des interlocuteurs ?
   - quel est le nom des personnages ?
   - quelle est leur profession ?
   - quel est leur système relationnel ? (professeur - élève, enfant - parents, intime - étranger, supérieur - inférieur - égal, ami-copain, adulte - enfant, etc.)
2. en tant que qui :
   - quel rôle prend-il ?
   - parle-t-il en son non personnel ?
   - parle-t-il en tant que touriste, en tant qu'étranger ?
3. sur quel sujet :
   - de quoi parle-t-on ?
   - quel thème aborde-t-on ?
4. dans quel cadre :
   - à la maison, en classe, dans le bureau, dans la rue, dans le train, chez le boulanger, chez le garagiste, à l'hôtel, à l'auberge de jeunesse...?
5. avec quelle(s) intention(s) :
   - s'agit-il de demander une information, un service, de prendre contact, d'exprimer sa surprise, sa joie, son mécontentement, de convaincre, d'approuver, de désapprouver, de raconter un évènement...?

En somme, l'élève étranger devrait se rendre compte des différents registres de langage pour ne pas confondre l'oral avec le registre familier, ni l'écrit avec le registre soutenu.

Lisons le texte : LE METRO

On roule un peu, puis Gabriel montre le paysage d'un geste magnifique.

"Ah ! Paris, qu'il profère[1] d'un ton encourageant, quelle belle ville ! Regarde - moi[2] ça si c'est beau.

- Je m'en fous[3], dit Zazie, moi ce que j'aurais voulu, c'est aller dans le métro.

- Le métro ! beugle[4], Gabriel, le métro ! mais le voilà". Et du doigt, il désigne quelque chose en l'air.

Zazie fronce le sourci[5]. Essmétie[6].

"Le métro ? qu'elle répète. Le métro, ajoute-t-elle avec mépris, le métro, c'est sous terre, le métro. Non mais.

- Çui-là[7], dit Gabriel, c'est l'aérien[8].

- Alors, c'est pas[9] le métro.

- Je vais t'esspliquer[10], dit Gabriel. Quelquefois, il sort de terre et ensuite il y entre.

- Des histoires."

Raymond QUENEAU : Zazie dans le métro (extrait)
Ed. Gallimard.

Vocabulaire

1. proférer (v.tr.) : articuler à voix haute, prononcer.
2. regarde-moi (loc. fam.) : regarder (v.tr.).
3. je m'en fous (v. pro. l. familière - se foutre de) : ça m'est égal, je m'en moque.
4. beugler (v. intr.) : crier très fort.

5. froncer le sourci : plisser, rider les sourcils en resserrant.
6. essnéfie (l.parlée, familière) : elle se méfie, elle se tient en garde contre les intentions de quelqu'un.
7. çui-là (l.parlée, familière) : celui-là.
8. aérien : ici, le métro aérien.
9. c'est pas (l.parlée, familière) : ce n'est pas.
10. esspliquer (l.parlée, familière) : expliquer.

Dans le texte ci-dessus :

a. quel registre l'auteur utilise-t-il ?

b. choisissez dans le texte deux phrases d'un registre familier.

c. réécrivez ces phrases en transformant le registre familier en un registre soutenu. Quelle différence observez-vous ?

EXERCICES 1.

1.1. Etudiez les énoncés suivants et écrivez LP (langue parlée) ou LE (langue écrite) devant chaque énoncé. Ensuite, mettez le numéro correspondant devant l'énoncé ayant le même sens.

1. Je vous suis très reconnaissant.
2. Vous voulez quoi ?
3. J'en sais rien.
4. Cela m'est complètement égal.
5. Merci bien.
6. J'avoue que je l'ignore.
7. Vous êtes renvoyé, c'est tout.
8. Est-ce que vous en voulez ou non ?
9. Aussi sommes-nous partis sans perdre de temps.
10. Pour moi, cela n'a vraiment aucune importance.
11. Qu'est-ce que vous voulez ?
12. Cela signifie simplement que vous êtes licencié.
13. C'est très résistant.
14. Alors on est parti en vitesse.
15. Mon bon souvenir à votre épouse.
16. Qui c'est qui a piqué mes pompes ?
17. Allons donc !
18. Que désirez-vous ?
19. Bonjour à ta femme.
20. On constate un mouvement pendulaire permanent.

21. Qui a pris nos chaussures ?

22. Ça c'est du solide.

23. T'en veux ou t'en veux pas ?

24. Croyez-vous ?

25. Ça se balance tout le temps.

1.2. <u>Réécrivez ce texte en ne conservant que le dialogue que vous présenterez selon les formes traditionnelles</u> :

Les deux garçons toujours pétrifiés, un peu haletants encore, restant machinalement appuyés l'un contre l'autre, le premier disant Mince j'ai presque mis le pied dessus Saleté T'as vu ?, lançant à toute volée une motte de terre par-dessus la rivière à l'endroit où le serpent a disparu, répétant Mince alors j'ai presque... Mince ! Saloperie ! Mince, tous deux se tenant là, le coeur battant, oubliant de grelotter, le plus grand bougeant enfin, disant Tu parles d'une vipère j'en ai jamais vu d'aussi..., et l'autre C'était pas une vipère les vipères ne nagent pas, et le premier Pas une vipère mince t'as pas vu sa tête non ?, et l'autre C'était une couleuvre, et le premier Une couleuvre mince t'as jamais vu une vipère ? T'avais qu'à regarder sa tête Mince !, tous deux continuent à discuter tandis qu'ils se remettent en marche, rasant les buissons, regardant prudemment où ils posent leurs pieds, le premier répétant Mince alors Mince un peu plus je lui marchais dessus mince !

C. SIMON : Triptyque (extrait)

Ed. de Minuit.

1.3. Réécrivez ce texte en supprimant les caractéristiques du langage enfantin.

a) J'me suis prom'née au square et pis j'ai rencontré Fabienne. Elle était avec son grand frère pis on a joué au landau et pis son frère i s'est battu et c'était lui qu'était l'plus fort pa'c'qu'il avait une pelle.

b) Moi hier... alors hier j'ai été ce matin / hier matin j'ai été jouer dehors...cette après / quand c'était l'après-midi j'ai joué à la poupée pa'c'qu'i faisait froid. Pis j'regardais la télé pa'c'que y'avait un p'tit qui ragardait alors j'm'amusais avec lui. Pis mon frère il allait dehors... Y'avait plein d'copains à lui dehors... et pis après on a vu un film à quatre heures.

C. DANNEQUIN : Les enfants baillonnés (extrait), ed. Cedic.

1.4. Mettez une croix dans la case appropriée selon qu'il s'agit du registre familier ou du registre soutenu.

	Familier	Soutenu
1. Je n'ai pas acheté de cahiers.		
2. Vas-y, mon gars !		
3. A.quoi il pense !		
4. Je l'ai trouvé rigolo, ce film.		
5. Partez-vous bientôt pour l'Italie ?		
6. Pourrais-je vous emprunter votre crayon ?		
7. Ce qu'il peut m'embêter.		
8. Avez-vous trouvé mes gants ?		
9. Le compartiment était bondé.		
10. Où as-tu garé ta bagnole ?		

1.5. Reprenez l'exercice précédent et transformez en langage soutenu tous les énoncés en langage familier (à faire oralement d'abord).

EX: Vas-y, mon gars ! Vas-y, mon garçon !

1.6. Lettre à un directeur de journal. Complétez la lettre suivante (demande d'abonnement).

....., le.....

Monsieur le .....,

J'ai l'..... de vous demander de bien..... me servir un ..... d'un an au journal ....., à partir du ..... Les numéros devront être ..... à l'adresse suivante :

.....

Je vous ..... d'agréer, Monsieur le ....., l'expression de mes .....

.....

COMPOSITION

Ecrivez un petit paragraphe sur " Votre chambre ".

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

2. LES TYPES ET LES FORMES DE PHRASES

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire comprendre aux étudiants ce qu'est la phrase;
- de leur faire rappeler les types et les formes de phrases;
- de leur faire manipuler par oral ainsi que par écrit les types et les formes de phrases.

2. LES TYPES ET LES FORMES DE PHRASES

QU'EST-CE QUE LA PHRASE ?

Il est très difficile de définir une phrase. Rappelons que l'on entend dire constamment aux élèves des cycles secondaire et universitaire :"Faites des phrases, ce n'est pas une phrase." Cela montre bien que "faire une phrase" n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire.

Jusqu'à présent, la définition de la phrase est non satisfaisante. Souvent certains entendent la phrase comme un assemblage de mots formant un sens complet qui se distingue de la proposition* en ce que la phrase peut contenir plusieurs propositions (phrase composée et phrase complexe). Cette définition se heurte à de grandes difficultés. On ne peut définir une phrase comme ayant "un sens" puisque tout énoncé peut être défini par le fait qu'il a un sens. Des mots qui ont un sens clair du type "moi y en a pas aimer travailler" ont un sens net et ne constituent pas de phrases françaises. En outre, le même contenu pourra s'exprimer en une phrase :

Pendant que je travaille, ma soeur joue.

ou en deux :

Je travaille. Ma soeur joue.

Il est donc difficile de faire intervenir "l'unité de sens" pour définir la phrase.

---

* Notons qu'une proposition est un ensemble de termes organisés autour d'un verbe conjugué à un mode personnel et que cet énoncé peut être réduit au verbe seul. Nous reviendrons, plus loins, sur ce sujet.

D'autres recourent à une définition formelle : la phrase commence par une majuscule et se termine par un point, ou est comprise entre deux points. Cette définition est imparfaite, elle peut s'appliquer à un paragraphe. Par ailleurs, certains auteurs modernes n'hésitent pas à placer un point entre la principale et la subordonnée :

> Le mot convulsion me honte. Parce que le texte que je corrige depuis onze jours pourrait le prendre pour titre.
>
> (A. Malraux : Lazare)

C'est pourquoi la grammaire moderne, au lieu de "définir la phrase", préfère dire ce que c'est que "faire des phrases" ou donner la liste des traits qu'on retrouve dans tout ce qu'on appelle "phrase". Dans cette perspective, une phrase est un énoncé dont les constituants doivent assumer une fonction et qui, dans la parole, doit être accompagné d'une intonation.

Prenons un exemple des phrases :

> Ce n'est pas difficile d'apprendre à nager ! L'essentiel est de ne pas avoir peur. Qu'est-ce que tu risques ?

A l'oral, ces phrases sont séparées par des pauses et sont caractérisées par certaines intonations suivies de pauses. Ces pauses et ces intonations permettent de distinguer les phrases les unes les autres.

A l'écrit, ces phrases sont séparées par trois signes de ponctuation principaux : le point d'exclamation, le point et le point d'interrogation. On a donc trois phrases. Dans chaque phrase, il y a des éléments ordonnés d'une certaine manière qui répondent à certaines règles de grammaire et qui a un certain sens.

LES PRINCIPAUX TYPES DE PHRASES

Lisons le texte : AU TELEPHONE

Antoine : Qu'est-ce que tu fais cet après-midi ?

Paul : Je vais voir "La Chevauchée[1] Fantastique[2]" de John Ford qu'on redonne[3] cette semaine au Gaumont.

Antoine : Géniale[4], ton idée !

Paul : Viens donc avec moi, mon vieux.

(Tiré de " A la découverte de notre langue", ed. Magnard, 1979).

Vocabulaire

1. chevauchée (n.f) : promenade, course à cheval.
2. fantastique (adj.) : extraordinaire, formidable.
3. redonner (v. tr.) : donner de nouveau.
4. génial (e) (adj.) : bon, bonne.

Chacune des phrases de ce dialogue relève d'un type différent.

La phrase 1 pose une question : c'est une phrase interrogative.

La phrase 2 apporte une information : c'est une phrase déclarative.

La phrase 3 exprime un sentiment vif : c'est une phrase exclamative.

La phrase 4 formule une invitation : c'est une phrase impérative.

La façon de dire une phrase peut varier selon les interlocuteurs et la situation, d'où l'usage des différents signes de ponctuation.

La phrase interrogative, qui s'emploie pour poser une question, se termine par un point d'interrogation à l'écrit. A l'oral, elle se prononce sur un

ton montant ou descendant suivant le mode d'interrogation.

La phrase déclarative, qui sert à dire ce que l'on pense, à décrire, à raconter, se termine par un point à l'écrit; à l'oral, elle se prononce sur un ton descendant.

La phrase exclamative, qui s'emploie à exprimer la surprise, l'admiration, la réprobation, l'indignation, se termine à l'écrit, par un point d'exclamation. A l'oral, elle se prononce sur un ton plus vif.

La phrase impérative, qui sert à donner un ordre, se termine souvent par un point. A l'oral, elle se prononce sur un ton descendant.

LES FORMES DE PHRASES

Chacun des quatre types qui sont indiqués précédemment peut-lui même se présenter sous différentes formes : une phrase est affirmative(ou négative), active (ou passive), emphatique (ou neutre).

1. Forme affirmative	Type
L'électricien a réparé le poste.	déclaratif
L'électricien a-t-il réparé le poste ?	interrogatif
Répare le poste.	impératif
Comme c'est curieux !	exclamatif
Forme négative	**Type**
L'électricien n'a pas réparé le poste.	déclaratif
L'électricien n'a-t-il pas réparé le poste ?	interrogatif
Ne répare pas le poste.	impératif
Ce n'est pas vrai!	exclamatif
2. **Forme active**	**Type**
Pierre a brisé la vitre.	déclaratif

มศก.
445
น
สำนักหอสมุด ... วิทยาลัยศรีนครินทรวิโรฒ ปทุมวัน

Pierre a-t-il brisé la vitre ?	interrogatif
Que Dieu vous bénisse.	impératif
On a enfin obtenu satisfaction !	exclamatif

Forme passive	Type
La vitre a été brisée par Pierre.	déclaratif
La vitre a-t-elle été brisée par Pierre ?	interrogatif
Soyez convaincu par cette preuve.	impératif
Satisfaction est enfin obtenue !	exclamatif

3.

Forme emphatique (ou d'insistance)	Type
Pierre, lui, a brisé la vitre.	déclaratif
La vitre, Pierre l'a-t-il brisée ?	interrogatif
Vous, racontez-moi cela.	impératif
Ça, c'est formidable !	exclamatif

Remarque : Quand une phrase n'est pas emphatique, elle est neutre : c'est alors une phrase déclarative ou interrogative ou exclamative ou impérative ; affirmative ou négative, active ou passive comme dans 1 et 2.

Enfin, toute phrase appartient à un certain type (déclaratif, interrogatif, impératif, exclamatif) et a plusieurs formes (affirmative ou négative, active ou passive, emphatique ou neutre).

บริจาค 1531

23 ส.ย. 2529

EXERCICES 2.

2.1. Mettez une croix dans la colonne correspondant au type de chacune des phrases suivantes .

	Déclaratif	Interrogatif	Impératif	Exclamatif
1. Laisse-la donc tranquille !			✓	
2. Messieurs les Anglais, tirez les premiers !			✓	
3. Comme ils sont maladroits !				✓
4. Taisez-vous !			✓	
5. Jacques travaille toujours ?		✓		
6. L'avion décolle dans un étourdissant vacarme.	✓			
7. As-tu fait ton devoir ?		✓		
8. Est-ce qu'il ne vous faut pas un autre exercice ?		✓		
9. C'est le professeur qui est étonné.	✓			
10. Qu'est-ce que tu dirais si je t'avouais que je n'ai rien compris ?		✓		

- Dans les phrases 1,2, le point d'exclamation seul, on l'a vu, ne permet pas de savoir si on a affaire à un ordre ou à une exclamation. Alors que faut-il faire entrer en ligne de compte ?
- Dans la phrase 3, il y a, là aussi, un point d'exclamation : la forme du verbe est-elle au même mode que dans les phrases 1, 2 ?
- Les phrases 5, 7, 8, 10 se terminent toutes les quatre par " ? ". Comparez

le début de chacune de ces phrases et en même temps la place du sujet.

2.2. A l'aide des groupes de mots proposés, faites une phrase suivant le type de phrase indiqué.

1. Et cette voiture - être vendue à toi - par ton garagiste (type exclamatif).
Et cette voiture est vendue à toi par ton garagiste !

2. A trente ans - être encore temps - apprendre à nager (type interrogatif).

3. C'est... qui - Denise Papin - inventer la machine à vapeur (type déclaratif).
C'est Denise Papin qui a inventer la machine à vapeur.

4. Falloir - toujours marcher - sur le côté gauche de la route (type interrogatif).
Il faut toujours marcher sur le côté gauche de la route ?

5. Inscrire - ce rendez-vous - sur vos agendas (type impératif).

6. Ne... pas - oublier - de féliciter Roger (type impératif).
Ne pas oublier pas de féliciter Roger.

7. Etre impossible - de passer - par ici (type déclaratif).
Il est impossible de passer par ici.

8. Quel beau pays - nous - avoir visité (type exclamatif).

Nous avons visité. Quel beau pays!

2.3. A l'aide des groupes proposés, faites des phrases selon la forme indiquée.

1. Permettre - ne jamais - à un enfant de monter seul dans l'ascenseur (forme négative).

2. Moi - engager - jamais dans cette affaire (forme passive, négative).

3. Lui - enchanter - ta visite (forme passive, négative).

4. Interdire - insulter les gendarmes (forme emphatique, passive).

5. A la maison - souhaiter - Marie - rester - avec ses parents (forme affirmative).

Marie reste à la maison pour souhaiter avec ses parents.

2.4. Complétez le tableau suivant. Utilisez pour faire vos phrases, le verbe "manger".

Type	Forme affirmative	Forme négative
Déclaratif		
Impératif		
Interrogatif (3 façons)		
Exclamatif		

2.5. Transformez chacune de ces phrases pour lui donner le type de phrase indiqué.

1. Est-ce que les médecins font mourir ?

(déclaratif, négatif)----------

2. Tu as oublié tes mouvements !

(interrogatif, négatif) Tu n'as pas oublié tes mouvements ?

3. Je ne te laisserai pas couler.

(interrogatif, affirmatif)----------

4. Couche-toi sur l'eau.

(déclaratif, affirmatif)----------

5. Ne va pas si vite.

(exclamatif, affirmatif) Tu vas si vite !

6. Voulez-vous m'accompagner ?

(impératif, affirmatif)----------

2.6. Imaginez sur ces différents sujets de petites conversations à deux, en variant les types de phrases.

- Guide et touriste
- Vendeur et acheteur
- Choix d'un vêtement
- Agent et automobiliste
- Au téléphone
- A la douane

COMPOSITION

Ecrivez en dix phrases sur " La ville où je suis né(e) ".

---

3. LES CONSTITUANTS FONDAMENTAUX DE LA PHRASE

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de présenter aux étudiants les constituants fondamentaux de la phrase : le GN, le GV et le GP ;
- de leur faire acquérir ces trois constituants ;
- de leur faire manipuler tous les dits acquis.

3. LES CONSTITUANTS FONDAMENTAUX DE LA PHRASE

Les constituants fondamentaux d'une phrase sont :

1. Le groupe nominal (GN)[1];
2. Le groupe verbal (GV)[2];
3. Facultativement, un ou plusieurs groupes prépositionnels (GP)[3].

LE GROUPE NOMINAL ET LE GROUPE VERBAL

La phrase de base[4] est constituée d'un groupe nominal et d'un groupe verbal.

Ainsi, on obtient : P → GN + GV.

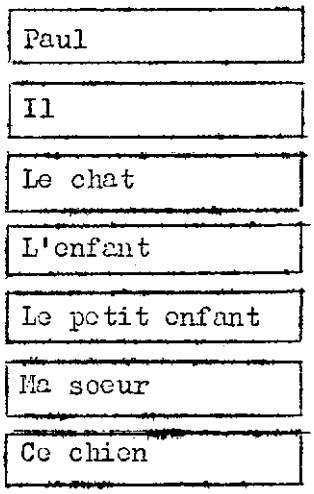
Observons ces phrases :

Paul	dort.
Il	dort.
Le chat	est dans la cour.
L'enfant	prend du pain.
Le petit enfant	croque une pomme.
Ma soeur	rêve à ses vacances.
Ce chien	aboie.

---

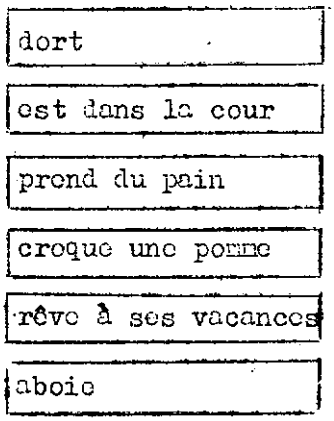
1. On appelle aussi le groupe du nom ou le syntagme nominal (SN).
2. On appelle aussi le groupe du verbe ou le syntagme verbal (SV).
3. On appelle aussi le GNP ou le GN prép.
4. La phrase de base qui ne contient que le groupe nominal et le groupe verbal et qui constitue une sorte de noyau (sans aucune expansion) s'appelle aussi la phrase minimale ou encore la phrase noyau.

Les groupes :



contiennent l'élément nominal, nom ou pronom : Paul, il, le chat, l'enfant, le petit enfant, ma soeur, ce chien. Ce sont des groupes nominaux ou GN.

Les groupes :



contiennent tous un élément fondamental qui peut être le seul élément, c'est l'élément verbal (le verbe) : dort, est, prend, croque, rêve, aboie. Cet élément peut être " à un temps simple", "à un temps composé"; il peut être "le verbe copule "être" " ou un verbe ordinaire; il peut être suivi ou non de "compléments" à l'intérieur du groupe, mais, dans tous les cas, il est l'élément fondamental du constituant N°2 dans la phrase de base; ce constituant s'appelle le groupe verbal ou GV.

On retrouve le groupe nominal et le groupe verbal dans d'autres phrases plus vastes comme :

Le chat de ma soeur[1] est dans la cour.

Cette phrase est constituée d'un groupe nominal : le chat de ma soeur et d'un groupe verbal : est dans la cour.

En effet, dans le cadre : | - est dans la cour |

les mots "le chat" et "le chat de ma soeur" sont substituables l'un à l'autre, ce sont tous deux des groupes nominaux :

{ Le chat / Le chat de ma soeur } est dans la cour.
GN — GV

De même dans la phrase :

Un facteur apporte le courrier.

les mots "un facteur" peuvent être remplacés par "un facteur qui vient tous les jours", ces deux groupes de mots sont tous des groupes nominaux :

{ Un facteur / Un facteur qui vient tous les jours } apporte le courrier.
GN — GV

Le même raisonnement permet de constater que, dans la phrase :

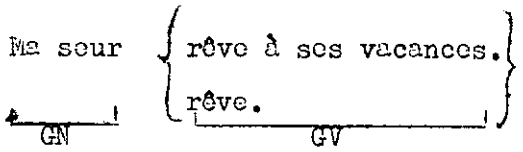
Ma soeur rêve à ses vacances.

les mots "rêve à ses vacances" peuvent être remplacés par le seul segment

---

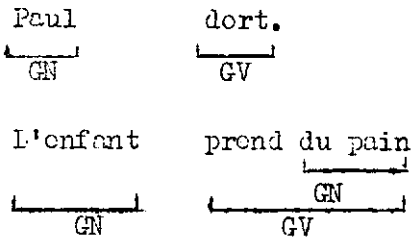
1. Ce groupe nominal contient un groupe prépositionnel (de ma soeur) ; voir plus loin.

"rêve", ce sont tous deux des groupes verbaux.



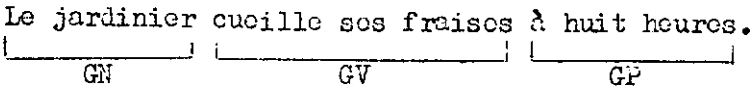
D'autre part, on remarquera que le verbe "dormir" peut terminer la phrase, mais non le verbe "prendre". Ce dernier est suivi d'un groupe nominal (du pain).

La phrase peut donc contenir deux groupes nominaux dont l'un constitue le groupe sujet et l'autre fait partie du groupe verbal :



LE GROUPE PREPOSITIONNEL (GP)

La phrase ne comporte pas seulement un groupe nominal et un groupe verbal. Elle peut contenir en plus, parfois, un groupe prépositionnel. C'est par exemple le cas de la phrase :



Ce groupe nominal prépositionnel a deux particularités : il est <u>mobile</u>, c'est-à-dire qu'on peut le mettre à différents endroits et obtenir encore une phrase française de même sens :

À huit heures, le jardinier cueille ses fraises.

Le jardinier, à huit heures, cueille ses fraises.

Le jardinier cueille ses fraises à huit heures.

Et ce groupe prépositionnel est facultatif : si on l'enlève, la phrase reste une phrase française :

Le jardinier cueille ses fraises à huit heures,

Le jardinier cueille ses fraises.

La phrase peut contenir plusieurs groupes prépositionnels. C'est par exemple le cas de la phrase :

Le jardinier cueille ses fraises dans le jardin, avec son aide, à huit heures.

(GN : Le jardinier ; GV : cueille ses fraises dans le jardin, avec son aide, à huit heures ; GN : ses fraises ; GP : dans le jardin ; GP : avec son aide ; GP : à huit heures.)

Nous avons fait apparaître les premiers grands constituants de la phrase française, c'est-à-dire les premiers grands éléments de sa structure.

$$P \longrightarrow GN + GV + (GP) + (GP) + (GP)$$

Le GN et le GV sont obligatoires, les GP sont facultatifs et mobiles.

Nous étudierons, dans les chapitres suivants, la structure de ces trois constituants de la phrase.

Lisons le texte : LA PETITE MARCHANDE DE FLEURS

Au bout du village, la porte d'une maisonnette s'ouvre tous les matins, à sept heures et demie. Une petite fille chargée de deux grands paniers de fleurs en sort, les dépose[1] pour refermer l'huis[2] derrière elle, puis, reprenant ses paniers, elle les suspend[3] aux bras et s'en va vers la ville d'un pas sautillant[4]. Tous les villageois[5] la connaissent et la regardent avec pitié lorsqu'elle leur sourit en passant; ils pensent que le chemin est bien long et les paniers si lourds pour une enfant de douze ans ! Mais la fillette ignore leurs pensées : légère et joyeuse elle marche, marche toujours plus loin .....

La distance[6] est grande du village à la ville et il lui faudra marcher deux longues heures, chargée de ses paniers avant d'atteindre le bourg[7].

Anne FRANK : Contes d'Anne Frank (extrait), ed. Calmann-Lévy.

Vocabulaire

1. déposer (v. tr.) : mettre, placer.
2. huis (n.m.) : porte d'une maison.
3. suspendre (v. tr.) : tenir (une chose, une personne) de manière à ce qu'elle pende.
4. sautillant (adj) : qui fait d'un petit saut.
5. villageois (n.m.) : habitant(s).
6. distance (n.f.) : mesure.
7. bourg (n.m.) : ville, gros village.

Dans le texte ci-dessus :

a. quels sont les groupes nominaux de sujet ?

b. quels sont les groupes verbaux ?

c. quels sont les groupes nominaux de complément d'objet direct ?

d. quels sont les groupes prépositionnels ?

EXERCICES 3.

3.1. Dans les phrases suivantes, soulignez en noir le groupe nominal sujet, en rouge le groupe verbal.

Ex : Le soleil brûle la peau.
GN1 GV

1. L'automobiliste n'a pas observé le feu rouge.
2. Elle a sauté dans l'autobus qui démarrait.
3. Je ne me souviens plus du nom de la rue.
4. Cette fillette prend toujours les crayons de sa voisine.
5. La gardienne de l'immeuble qui est en face de chez moi sourit à tous les locataires.
6. La voiture des pompiers a traversé la ville à grande allure.
7. Le joueur a passé le ballon à son partenaire.
8. Patrik jouait au tarot avec trois camarades.

3.2. Donnez à ces phrases un groupe nominal sujet.

1..... prennent l'autobus.
2..... ont réclamé leur salaire.
3..... a surpris le cambrioleur.
4..... a attendu le train une heure.
5..... détestent ce genre d'exercice.
6..... atteindra bientôt le sommet.
7..... retireront leurs billets.
8..... arrêtera la circulation.
9..... arrache un clou.
10..... lit un livre classique.

3.3. Donnez à ces phrases un groupe verbal.

1. Les amis de mon père.....
2. Le petit chat du concierge .....
3. Les vacances au bord de la mer .....
4. Jean.....
5. Un gai soleil.....
6. Les plus vieux habitants de la région.....
7. Ton petit frère .....
8. Les sportifs.....

3.4. Dans le texte ci-dessous, soulignez en noir les groupes du sujet, en rouge les groupes COD.

LA TARTE SUISSE

PREPARATION : 15 minutes, 10 minutes pour la pâte.

CUISSON : 35 à 40 minutes.

POUR 6 PERSONNES :

- un plat à tarte de 25 cm de diamètre à fond fixe,
- une pâte brisée faite avec : 200 g de farine, 100 g de beurre, sel, les 3/4 d'un verre d'eau.

POUR LA CREME :

- 6 suisses double crème,
- 100 g de crème fraîche,
- 5 cuillerées à soupe de sucre,
- 2 oeufs,
- une boîte de poires au sirop.

Préparez d'abord la pâte. Si vous en avez le temps, faites-la la veille et mettez-la dans le réfrigérateur, elle n'en sera que meilleure. Mettez la farine dans une terrine avec le sel. Coupez le beurre en très petits morceaux, mélangez d'une main légère farine et beurre; entre le pouce et l'index, écrasez les morceaux de beurre pour qu'il se mette en lamelles. Versez la plus grande partie de l'eau. Rassemblez sans pétrir, rajoutez un peu d'eau si nécessaire (la quantité d'eau dépend du pouvoir absorbant de la farine). Mettez au frais. Travaillez très légèrement avant d'étaler au rouleau. Garnissez le moule avec la pâte.

Dans une terrine, mélangez les petits-suisses avec la crème et le sucre, ajoutez les oeufs battus à la fourchette. Egouttez les poires, placez-les sur la pâte, la pointe vers le centre. Versez la préparation dessus et faites cuire - à four chaud (thermostat 8-9 ou 270°) - jusqu'à ce que la crème soit dorée. Quand elle est à point, baissez la température et laissez cuire encore 5 à 10 minutes. Servez tiède, saupoudrez de sucre glace.

Cette tarte est assez difficile à démouler, la préparation ne se coagulant vraiment qu'après refroidissement. Vous ne la démoulerez qu'au moment de servir.

(Marie-France)

3.5. Terminez ces phrases par un groupe prépositionnel.

1. Au café, les consommateurs discutent .....
2. On ne peut pas déchiffrer ce que vous avez écrit; écrivez donc.....
   .....
3. Pour éviter les accidents, il faut conduire .....

4. Après la classe, les enfants rentrent chez eux .....

5. Atteint par les accusations portées contre lui, le ministre répondit au député .....

6. Ce vieillard marche .....

7. Terrorisé, il se sauva .....

8. Fiévreux, il resta .....

3.6. Réduisez chacune des phrases suivantes à sa forme minimale, puis indiquez le schéma de cette phrase minimale.

Ex : Tous les matins le facteur distribue le courrier dans les fermes les plus isolées. ⟶ Le facteur distribue le courrier. (S. V. COD.).

1. Christian passe la douane après avoir montré son passeport.

.....

2. Le mois dernier, dans cet immeuble, il n'y avait personne.

.....

3. Après avoir regardé à droite et à gauche, il traversa la rue.

.....

4. J'attends le train de Dijon qui part à 7 heures.

.....

5. A la fin du film, l'héroïne, mécontente, se laissera embrasser par son soupirant.

.....

6. Les vitres ont déjà été lavées la semaine dernière.

.....

7. L'année prochaine, nous irons en vacances au Portugal.

.....

8. Nous lui avons acheté un tout petit bracelet rouge et noir.

.....

COMPOSITION

Ecrivez en 10 phrases sur " Après les heures de classe...".

4. LE GROUPE NOMINAL

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire connaître aux étudiants les constituants du groupe nominal;
- de leur faire savoir les constituants du déterminant;
- de leur faire acquérir les dits constituants;
- de leur faire manipuler tous les dits acquis.

4. LE GROUPE NOMINAL (GN)

LES CONSTITUANTS DU GROUPE NOMINAL

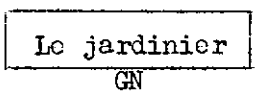
Le groupe nominal comprend deux constituants :

- le déterminant (D);
- le nom (N).

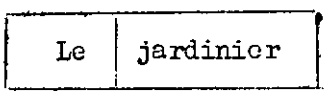
Dans une phrase comme :

Le jardinier cueille ses fraises à huit heures.

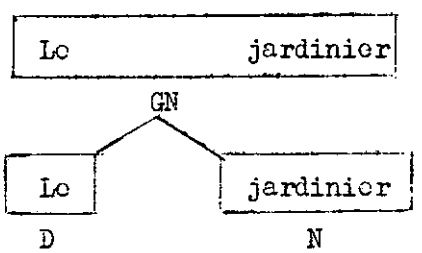
nous pouvons isoler le groupe nominal :



ce groupe nominal qui est le groupe nominal sujet (GN 1) se compose de deux éléments :



le premier élément, le , est un déterminant, le second, jardinier, est un nom.



Dans un groupe nominal comme celui-ci, le jardinier, les deux éléments sont nécessaires.

Si on essaie de supprimer " Le" par exemple, la phrase devient :

* Jardinier cueille ses fraises à huit heures.

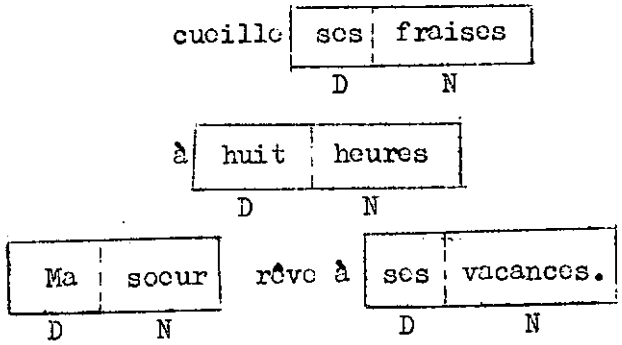
qui n'est plus une phrase bien formée; le déterminant "le" ne peut pas être supprimé.

De même, si on essaie de supprimer "jardinier", on obtient :

*Le cueille ses fraises à huit heures.

qui n'est pas une phrase bien formée; le nom "jardinier" ne peut pas être supprimé.

On retrouve ces deux constituants du groupe nominal dans d'autres exemples comme :



Le déterminant et le nom sont les constituants immédiats de ces groupes nominaux.

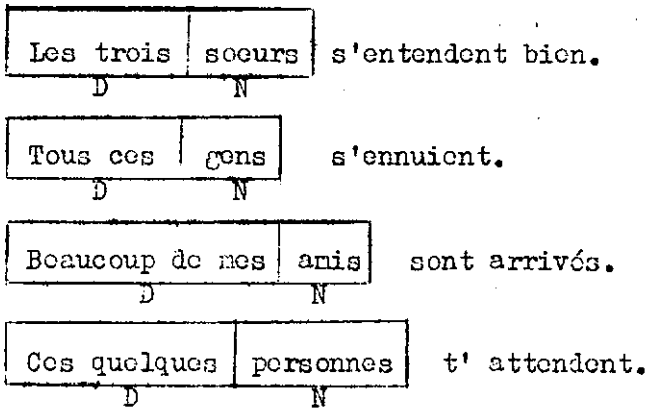
LES CONSTITUANTS DU DETERMINANT

Les constituants du déterminant correspondent aux catégories suivantes:

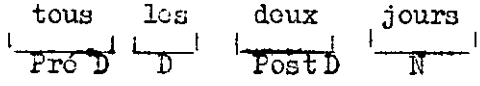
- les articles indéfinis (un, une, des),
- les articles définis (le, la, l', les),
- les articles partitifs (du, de la, de l', des),
- les démonstratifs (ce, cet, cette, ces),
- les possessifs (mon, ton, son, etc.),
- les adjectifs numéraux cardinaux (un, deux, mille....),
- les indéfinis (tout, tous, quelque , même, etc.),

- les adverbes comme "plus" ou "peu", etc.

Le constituant Déterminant peut lui-même être constitué de plusieurs éléments : le déterminant peut lui aussi être une unité comportant un élément essentiel et d'autres mots qui s'organisent autour de cet élément essentiel. C'est par exemple le cas dans :



On distinguera dans le constituant Déterminant un élément essentiel qui peut être soit un article, soit un démonstratif, ou bien un possessif, et deux éléments facultatifs, dont l'un se place avant l'élément essentiel, et dont l'autre se place après; le premier est le prédéterminant (PréD), le second postdéterminant (PostD). C'est ce qu'on a par exemple dans :



Les prédéterminants sont facultatifs :

{Beaucoup de mes amis / Mes amis} sont partis.

{Ces quelques personnes / Ces personnes} t'attendent.

alors qu'un élément de la série "déterminants proprement dits" est nécessaire

devant le nom de ce type :

*Amis sont partis.

*Personnes t'attendent.

et seulement UN élément de cette série est possible :

*ce un ami

*le ce ami

*un mon ami

Dans d'autres phrases, le groupe nominal est constitué de trois éléments :

Le	petit	enfant	joue dans la cour.
Le petit enfant	du voisin		joue dans la cour.
L'enfant ,	Bernard		joue dans la cour.
L'enfant qui est le fils de mon voisin			joue dans la cour.

Ce troisième élément est facultatif :

Le	petit	enfant	= GN
L'enfant			= GN

Il a des formes diverses, il peut être :

un adjectif comme "petit" :

Le petit enfant

un complément de nom comme "du voisin" :

Le petit enfant	du voisin

un nom en apposition :

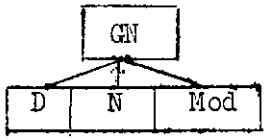
L'enfant,	Bernard

ou une relative comme " qui est le fils de mon voisin" :

| L'enfant qui est le fils de mon voisin | .

Ce troisième élément, adjectif , relative, nom en apposition ou un complément de nom s'appelle le modificateur.*

Ainsi, Modificateur, Nom et Déterminant sont les constituants de groupe nominal à trois éléments.



Enfin, dans certains cas, le groupe nominal n'a qu'un élément, le nom ou le pronom. C'est ce qu'on a par exemple dans les phrases :

| Jean | monte le courrier.

| Il | monte le courrier.

le groupe nominal Jean n'a qu'un élément, le nom, et le groupe nominal Il n'a qu'un élément, le pronom.

---

*Le modificateur du groupe nominal peut d'ailleurs être un participe passé ou présent : une maison abandonnée, une maison bordant le chemin .

Lisons le texte : VEILLEUR[1] INVOLONTAIRE

Jacques était énervé, s'agitait dans son lit, rejetant les couvertures qu'il trouvait soudain pesantes[2] : le désordre de ses pensées lui interdisait le sommeil du juste[3]. Au reste[4], derrière les volets de la fenêtre, un vent du diable offrait aux passants en retard (et aux veilleurs involontaires !) de longues plaintes déchirées[5] qui faisaient irrésistiblement[6] songer à un film d'épouvante. Le jeune homme ne craignait en rien la tempête mais il restait recroquevillé[7], oppressé[8]. Il crut un moment qu'on avait frappé contre les panneaux de bois, puis, quelques secondes plus tard, se moqua de ses hallucinations[9]. L'insomniaque[10] jugeait son attitude puérile[11] mais il persistait[12], malgré tout, à trouver l'atmosphère bizarre, presque angoissante[13].

(Tiré de "Grammaire et pratique de la langue",1979).

Vocabulaire

1. veilleur (n.m.) : celui qui veille, gardien de nuit.
2. pesant (adj.) : qui pèse lourd.
3. juste (n.m.) : qui est conforme à la justice, au droit, à l'équité.
4. au reste (lit.) : d'ailleurs, surplus.
5. déchiré (adj.) : qui éprouve un chagrin, une douleur.
6. irrésistiblement : d'une manière irrésistible ou séduisante.
7. recroquevillé (adj.) : replié sur soi et crispé.
8. oppressé (adj.) : gêné dans ses fonctions respiratoires, essoufflé, étouffé.
9. hallucination (n.f.) : illusion, rêve, vision.
10. insomniaque (n. et adj.) : qui souffre de l'insomnie (absence anormale de sommeil).

11. puéril (adj.) : enfantin, manque de sérieux.

12. persister (v. intr.) : continuer, subsister, demeurer inébranlable (dans ses sentiments, ses résolutions, ses opinions).

13. angoissant (adj.) : qui cause de l'angoisse, qui est extrêmement inquiétant.

Dans le texte ci-dessus :

a. quels sont les groupes nominaux ?

b. quels sont leurs modificateurs ?

EXERCICES 4.

4.1. Remettez dans le bon ordre ces groupes dont les éléments ont été brouillés.

1. le / voiture / de / démarrage / la.
   Le démarrage de la voiture
2. mes / tous / amis / meilleurs.
   Tous mes meilleurs amis
3. fils / deux / grands / nos.
   Nos deux grands fils
4. ce / tout / paragraphe / amusant.
   Tout ce paragraphe amusant ? Ce paragraphe tout amusant
5. grands / blancs / oiseaux / plusieurs.
   Plusieurs grands oiseaux blancs
6. trois / bons / numéros / les.
   Les trois bons numéros
7. liste / les / cette / tous / de / dérivés.
   Tous les dérivés de cette liste
8. français / de / beaucoup / automobilistes.
   Beaucoup de bons français automobilistes
9. maison / bien / la / arrangée.
   La maison bien arrangée
10. rupture / des / par / la / relations / France / diplomatiques / la.
    La rupture des relations diplomatiques par la France
11. grand / de / vin / un / tonneaux / pleins / de / nombre.
    Un grand nombre de tonneaux pleins de vin
12. décision / sur / cette / ministérielle / une / question.
    Une question sur cette décision ministérielle

4.2. Faites une croix dans la case correspondante.

	Le GN est expansé par		
	Adj. GP	relative	GN coord.
1. Des rochers et des branches s'agitent.			✓
2. Des fleurs de cristal les menacent.	✓		
3. L'homme qui hurle disparaît brusquement.		✓	
4. Une intense terreur paralyse les hommes.	✓		
5. Une boule de feu roule.	✓		
6. Le capitaine qui s'approche prend feu.		✓	
7. Des clameurs et des râles s'élèvent.			✓
8. Le fragile vaisseau craque.	✓		
9. Sa combinaison blanche devient rouge.	✓		
10. Ses compagnons et leur chef se replient.			✓
11. Elle cherche les hommes qui fuient.		✓	
12. Une coulée de lave barre la route.	✓		

4.3. Procédez comme dans l'exemple. Soulignez l'expansion du nom.

Ex : Ma cousine a une belle robe; elle a coûté cher.

La belle robe de ma cousine a coûté cher.

1. Ce gardien a une drôle de tête; elle déplaît aux visiteurs.

La drôle de tête de ce gardien déplaît aux visiteurs.

2. Cette vitrine a du charme ; elle séduit les clients.

Le charme de cette vitrine séduit les clients.

3. Ce journal a de belles photos; elles plaisent aux lecteurs.

Ces belles photos de ce journal plaisent aux lecteurs.

4. L'hôtesse de l'air a un uniforme; il lui va très bien.

L'uniforme de l'hôtesse de l'air lui va très bien.

5. Ma tante a un caniche; il m'énerve.

Le caniche de ma tante m'énerve.

4.5. Dans les groupes nominaux suivants, remplacez l'adjectif ou le participe passé par un nom complément précédé d'une préposition.

Adjectif ou participe	Nom complément
Un exposé désordonné.	Le désordre de l'exposé
Une affaire importante.	L'importance de l'affaire
Une garantie supplémentaire.	Le supplément de la garantie
Les voyages présidentiels.	Les voyages du président
Les soirées familiales.	La soirée de la famille
Le personnel hospitalier.	L'hospitalité du personnel

4.6. Remplacez le nom complément par un autre type d'expansion du nom.

Nom complément	Autre expansion
La crise de l'énergie.	La crise énergique
Les affections du poumon.	Les affections pulmonaires
Les revendications du syndicat.	Les revendications syndicales
Un geste d'impatience.	Le geste impatient
Un système de freinage.	Le système de freinage

4.7. Dites-le avec un complément de nom.

EX : Une équipe française. → Une équipe de France.

1. Un tableau peint par Matisse. Un tableau de Matisse
2. Un vêtement destiné à un enfant. Un vêtement d'enfant
3. Une maison construite avec des pierres. Une maison en pierres
4. La voiture qui appartient à un ami. La voiture d'ami
5. Un film qui fait peur. Un film épouvantable

6. Une maison qu'on possède dans la campagne. .....

7. Une pièce qui fait rire. .....

8. Un lit qui se plie. .....

9. Un collaborateur qui a de l'expérience. .....

10. Un produit qui ne peut pas se vendre. .....

4.8. Dans les groupes nominaux suivants, remplacez l'adjectif qualificatif par une proposition relative.

Adjectif qualificatif	Proposition relative
Un argument incontestable.	.....
Un fruit savoureux.	.....
Un monsieur misogyne.	.....
Un enfant fougueux.	.....
Une peinture lavable.	.....
Un régime végétarien.	.....
Les maladies microbiennes.	.....

4.9. Etoffez les sujets suivants (selon le modèle ci-dessous).

EX : Jean
Le petit Jean
Jean, qui a très faim,
Jean, mon voisin,
avale son goûter.

1. Les branches
.....
.....
.....
gémissent dans le vent.

2. Le proviseur

..... a récompensé le lauréat.

3. Un chat

..... se promène sur la gouttière.

4. Ce Boeing

..... décollera bientôt.

5. Le coq

..... a chanté de bonne heure.

6. L'orage

..... avait menacé toute la journée.

COMPOSITION

Ecrivez un paragraphe sur " Le quartier où j'habite ".

5. LE GROUPE VERBAL

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire connaître aux étudiants le constituant essentiel du groupe verbal;
- de leur faire saisir la structure du groupe verbal;
- de leur faire manipuler aisément ladite structure.

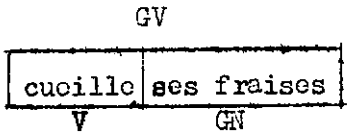
5. LE GROUPE VERBAL (GV)

LE CONSTITUANT ESSENTIEL DU GV

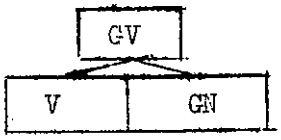
Passons au groupe verbal : GN | GV | GP

Dans la phrase : Le jardinier cueille ses fraises à huit heures.

le groupe verbal est :



Ici le groupe verbal est composé d'un verbe et d'un groupe nominal. Ce groupe nominal est le complément de verbe (GN2).



Le verbe est le constituant essentiel du groupe verbal; sa fonction est celle de prédicat. Il se présente dans sa conjugaison :

a. des formes simples : Le soir <u>vient</u>.
Ils <u>rentrent</u>.

b. des formes composées : Le soir <u>est venu</u>.
Ils <u>sont rentrés</u>.
Les feux <u>ont été allumés</u>.

La forme du verbe varie en fonction de la personne, du temps, du mode et du groupe auquel il appartient.

On met souvent aussi dans ce constituant certains auxiliaires modaux comme "devoir" et "pouvoir" :

Il { cueille / doit cueillir / a cueilli / a dû cueillir } ses fraises à huit heures.

LA STRUCTURE DU GROUPE VERBAL

Le groupe verbal de la phrase noyau se réalise, en français, suivant plusieurs structures qui dépendent en premier lieu de la nature du verbe.

Ainsi faut-il distinguer tout d'abord les groupes verbaux construits avec une copule.

GV AVEC COPULE

La copule "être" se présente dans trois types de structures :

1. GV → Copule + GN

EX :	La lune	est	un astre mort.
	Le chien	est	un animal domestique.
	Cette salle	est	un ancien réfectoire.
	Elle	est	votre propriétaire.
	Elles	sont	vos amis.

2. GV → Copule + Adj.

EX:	Le brouillard	est	froid.
	La fille	est	belle.
	Cette pomme	est	bien mûre.
	L'élève	est	attentif.
	Paul	est	prudent.

Notes : 1. On appelle attribut du sujet l'adjectif ou le groupe nominal qui suit le verbe "être".

2. D'autres verbes peuvent être suivis d'un attribut. Il s'agit des verbes "sembler, paraître, devenir, demeurer, rester, etc.".

3. GV → Copule + GP

EX:	Le chat	est	sur le toit.
	La moto	est	dans la cour.
	Ma fille	est	dans le jardin.
	Paris	est	en France.
	Nous	sommes	en classe.

Le GP après le verbe "être" est le complément circonstanciel.

GV AVEC VERBE

Le verbe se trouve dans quatre types de structures :

1. GV → V (verbe seul)

EX :	Le chat du concierge	dort.
	Le chien	aboie.
	L'enfant	court.
	Votre mari	ronfle.
	Elle	chante.

Certains verbes peuvent terminer la phrase : ils n'ont pas besoin d'un complément. Il s'agit des <u>verbes</u> appelés traditionnellement <u>intransitifs</u>.

2. GV → V + GN 2 (verbe suivi d'un groupe nominal)

EX :	Le botaniste	observe	une fleur.
	L'enfant	écoute	le maître.
	La météo	annonce	le temps du lendemain.
	Papa	regarde	la télévision.
	Elle	lit	son journal.

Certains verbes sont normalement complétés par un groupe nominal, le

GN 2 , traditionnellement appelé complément d'objet direct. Ce sont les verbes transitifs directs.

Remarque : Certains verbes sont tantôt intransitif, tantôt transitif.

EX : Mon père vit encore.

Il faut vivre sa vie.

Je monte.

Je monte les bagages.

Elle sort.

Elle sort la voiture du garage.

3. GV → V + GP (verbe suivi d'un groupe nominal prépositionnel)

EX :	Vos résultats	dépendent	de votre travail.
	Cette bicyclette	appartient	à mon cousin.
	Cet enfant	ressemble	à son père.
	Ce garçon	obéit	à ses parents.
	Nous	pensons	à ce départ.
	Ils	se servent	de ce dictionnaire.

Certains verbes sont complétés par un groupe nominal prépositionnel, appelé traditionnellement complément d'objet indirect. Ce sont les verbes transitifs indirects. La préposition introduisant le GP complément de verbe est le plus souvent à ou de .

Certains verbes (être, aller, rester, rentrer, s'appuyer, etc.) sont accompagnés d'un complément prépositionnel. Mais ce complément n'est pas nobile : il fait partie du groupe verbal, le complément de ces verbes (être, aller, rester,...etc.) se distingue du complément d'objet indirect. Si l'on définit le complément circonstanciel comme un complément nobile, ce n'est donc

pas un complément circonstanciel.

EX : Il sont dans la cour.

Elle va à Paris.

Tu vas derrière la maison.

Elle rentre chez elle.

Nous restons à la maison.

Il s'appuie sur la table.

Elle s'appuie contre le mur.

Remarque :

Certains verbes sont toujours transitifs directs (cueillir), d'autres sont toujours transitifs indirects (douter). D'autres passent d'un sens à l'autre ; mais la signification n'est pas exactement la même.

EX : Va dans le jardin cueillir quelques fleurs.

Tu doutes toujours de toi, comment veux-tu que les autres ne doutent pas de ce que tu dis ?

Pierre court vite.

Pierre court des risques.

Pierre court à sa perte.

L'alcool use la santé.

Nous avons usé de patience.

4. GV → V + GN 2 + GP

EX :	Les professeurs	exigent	un travail régulier de leurs élèves. / de leurs élèves un travail régulier et soutenu.
	Ce professeur	exige	beaucoup de travail de ses élèves.
	Le directeur	dicte	une longue lettre à sa secrétaire.
	Mme Durand	a donné	une grande réception à de nombreux invités.

Albert prête cinq francs à son camarade.

On a donné une carte à chaque visiteur.

De nombreux verbes sont accompagnés de deux compléments, l'un direct, l'autre prépositionnel (ce complément prépositionnel peut être appelé complément d'objet second).

Dans un grand nombre de cas, le complément d'objet second est introduit par la préposition "à". Mais il peut être introduit par la préposition "de".

Un très petit nombre de verbes se construisent avec deux compléments prépositionnels :

- parler de quelque chose à quelqu'un,
- s'entretenir de quelque chose avec quelqu'un,
- discuter de quelque chose avec quelqu'un....etc.

EX : Pierre | parlera | de cette histoire | à son frère.

Je | me suis longuement entretenu | avec le professeur | du résultat de cet examen.

J'ai discuté | de son divorce | avec Paul.

Enfin, on trouvera des groupes verbaux avec un GN suivi d'un "attribut de l'objet", nominal ou adjectival :

Ils | ont nommé | Pierre | directeur.

Tu | rends | toute réconciliation | impossible.

Remarque : On ne doit pas confondre le complément d'objet second[1] avec le complément nobile[2], qui peut s'ajouter à toute structure de phrase, et ne dépend pas directement du verbe lui-même :

Il laissa à sa mort[2] une immense fortune à ses héritiers[1].

A sa mort[2], il laissa une immense fortune à ses héritiers[1].

Lisons le texte : SOUVENIRS D'ENFANCE

Le matin, à six heures, il faisait encore nuit. Je me levais en grelottant[1] et je descendais allumer le grand feu de bois; puis je préparais le café que j'avais moulu[2] la veille pour ne pas réveiller ma mère. Pendant ce temps, mon père se rasait. Au bout d'un moment, on entendait grincer[3] au loin la bicyclette de l'oncle Jules, ponctuel[4] comme un train de banlieue : son nez était aussi rouge qu'une fraise, il avait de tout petits glaçons dans sa moustache et il frottait vigoureusement ses mains l'une contre l'autre, comme un homme très satisfait.

Nous déjeunions devant le feu, en parlant à voix basse.

Puis, la course de Lili résonnait[5] sur la route durcie.

Je versais pour lui une bonne tasse de café, qu'il refusait d'abord, en disant : " Je l'ai déjà bu." - ce qui n'était pas vrai. Ensuite, nous partions tous les quatre, avant le lever du jour.

Dans le ciel de velours violet, les étoiles brillaient, innombrables. Ce n'étaient plus les douces étoiles de l'été. Elles scintillaient durement, claires et froides, cristallisées[7] par le gel[8] de la nuit .....

Marcel PAGNOL : Le Château de ma mère (extrait)
(1976).

Vocabulaire

1. grelotter (v. intr.) : trembler de froid.
2. moulu (p.p. du verbe moudre) : mettre en poudre.
3. grincer (v. intr.) : produire un son aigu, perçant.
4. ponctuel (adj.) : toujours à l'heure.
5. résonner (v. intr.) : produire un son prolongé (ex : La cloche résonne).

6. scintiller (v. intr.) : briller par éclats (ex : Le diamant scintille.).

7. cristallisé (adj.) : ici, ayant l'apparence du cristal.

8. gel (n.m.) : substantif du verbe geler : transformer en glace.

Dans le texte ci-dessus :

a. quels sont les groupes verbaux ?

b. quels sont le temps et le mode des verbes trouvés ?

EXERCICES 5.

5.1. Mettez des croix dans les colonnes correspondantes.

	GN2	GP	COD	COID	CC
1. Le marchand est dans le magasin.					
2. Il vend des livres rares.					
3. Les clients s'adressent à ce vendeur.					
4. Une passante s'arrête devant la vitrine.					
5. Deux agents stationnent au carrefour.					
6. Ils surveillent la banque.					
7. Ils s'occupent aussi de la circulation.					
8. Une voiture surgit au bout de la rue.					
9. Trois hommes claquent les portières.					
10. Ils ressemblent à des malfaiteurs.					
11. Les trois hommes entrent dans la banque.					
12. Les agents froncent les sourcils.					
13. Dans la banque, le silence plane.					
14. Les machines s'arrêtent un instant.					
15. Les employés s'interrogent du regard.					
16. Le directeur quitte son bureau.					
17. La pendule s'est arrêtée depuis une minute.					
18. Personne ne s'occupe des clients.					
19. Une sonnerie retentit dans le hall.					
20. Le directeur a changé les plombs.					

5.2. Trouvez des phrases qui correspondent aux schémas suivants.

1. GN1 + copule "être" + GN.

.....

2. GN1 + copule "être" + Adj.

.....

3. GN1 + copule "être" + GP.

.....

4. GP + GN1 + V.

.....

5. GP + GN1 + V + GN2.

.....

6. GN1 + V + GP.

.....

7. GN1 + V + GN2 + GP.

.....

8. GN1 + V.

.....

9. GN1 + GN2 + V.

.....

10. GN1 + V + GN2.

.....

11. GN1 + V + GP1 + GP2 + GP3.

.....

12. GP1 + GN1 + V + GP2.

.....

5.3. Manque-t-il quelque chose aux phrases suivantes ? Et que leur manque-t-il ? Complétez-les à votre gré.

1. Papa, qui fume une gauloise, ...
2. Mon chien Ris, qui raffole de chocolat, ...
3. Les voitures qui se succèdent sur l'avenue.....
4. Elle,qui hésite toujours,.....
5. L'avion que j'ai pris .....
6. A un carrefour, le feu rouge.....
7. A un carrefour, le feu orange .....
8. A un carrefour, le feu vert.....

5.4. Complétez ces phrases oralement. Ensuite, écrivez la structure du GV de chacune de ces phrases.

1. L'enfant tendit .....
2. L'invité a offert .....
3. Le dentiste a arraché .....
4. J'ai préféré .....
5. Vous avez rendu .....
6. Le touriste égaré demande .....
7. Le directeur dicte .....
8. Le président du tribunal ordonne .....

COMPOSITION

Ecrivez un petit paragraphe sur "Une journée de mauvais temps".

_____

_____

_____

_____

_____

_____

6. LE VERBE S'ACCORDE AVEC LE SUJET

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire reconnaître aux étudiants l'accord du verbe avec le sujet;
- de leur donner des principes de l'accord;
- de leur faire manipuler ces principes.

6. LE VERBE S'ACCORDE AVEC LE SUJET

Avant de passer au groupe prépositionnel, il importe de nous arrêter sur l'accord du verbe avec le sujet.

Rappel : 1. Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec le sujet.

2. Le sujet est défini comme le groupe nominal qui fait varier le verbe.

Nous allons étudier maintenant comment le verbe s'accorde avec le sujet.

LES PRINCIPES DE L'ACCORD

1. Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec le ou les sujets.

Si le verbe s'accorde avec plusieurs sujets coordonnés par "et", il se met au pluriel.

Si les sujets sont des personnes différentes, la première personne l'emporte sur la deuxième et la troisième, la deuxième l'emporte sur la troisième :

L'enfant croque une pomme.

Et le temps passait, les heures se suivaient.

Pierre et ses frères restent à la maison.

Mon ami et ses parents ont fait un beau voyage.

La pluie et le vent nous gênaient.

Mon ami et moi, nous avons fait un beau voyage.

Jean et toi, vous restez à la maison.

Lui et moi, nous sommes prêts.

Jean, toi et moi, nous devons partir directement.

2. Avec plusieurs sujets juxtaposés, le verbe se met dans le cas d'accumula-

tion, au pluriel, mais il peut se faire que l'esprit ne retienne, dans les cas de gradation et de synonymie, que le dernier sujet, avec lequel le verbe s'accorde :

Et j'entends encore une voix de cristal, insinuante et simple, et que la haine, la pitié, le dédain rendent vivante et superbe.(Zola)

La joie, l'allégresse s'empara (s'emparèrent) de tous les spectateurs.

Un dégoût, une tristesse immense l'envahit. (Flaubert)

3. Avec "l'un et l'autre", employé comme pronom, le verbe se met au pluriel. Avec "l'un et l'autre" employé comme adjectif, le nom qui suit peut se mettre au singulier ou au pluriel et, dans le cas où le nom est au singulier, le verbe peut se mettre au singulier ou au pluriel :

L'un et l'autre viendront.

L'un et l'autre livre m'a paru intéressant.

L'un et l'autre livre m'ont paru intéressants.

L'un et l'autre livres m'ont paru intéressants.

4. Si le verbe s'accorde avec plusieurs sujets coordonnés par "ou" ou par "ni", il se met au pluriel sauf si le sens s'y oppose.

Si les sujets sont des personnes grammaticales différentes, la première personne l'emporte sur la deuxième et la troisième, la deuxième l'emporte sur la troisième.

A noter que "l'un ou l'autre" veut toujours le verbe au singulier :

Jean ou Pierre vous aideront.

Ni papa ni maman ne peuvent le savoir.

Ni l'un ni l'autre ne peuvent le savoir.

La douceur ou la violence en viendra à bout.

Jean ou Pierre sera premier.

Ni Jean ni Pierre sera premier.

L'un ou l'autre viendra.

Toi ou moi serons présents.

Ni lui ni toi ne pouvez aller au cinéma.

5. Avec des sujets unis par "comme", "ainsi que" sans virgule pour isoler la comparaison, le verbe se met au singulier ou au pluriel. Avec des virgules pour détacher la comparaison, le verbe se met de préférence au singulier :

Le père comme le fils travaillaient dur.

Le père comme le fils travaillait dur.

Le fils, comme le père, est dentiste.

6. Avec deux sujets unis par "plutôt que", "moins que" dont le premier est au singulier, le verbe se met au singulier :

La voiture individuelle, plutôt que les transports en commun, est utilisée par les banlieusards.

7. Avec un nom collectif suivi d'un complément au pluriel, le verbe peut se mettre selon l'intention, au singulier ou au pluriel si le nom collectif est précédé de "un", "une" :

Une vingtaine de soldats ont été blessés.

Une vingtaine de soldats a été blessé .

Une dizaine d'élèves sont absents.

Une douzaine coûte 25 francs belges.

Un groupe d'élèves n'étaient (n'était) pas d'accord.

Une troupe de soldats défilaient (défilait) dans la ville.

Une foule de gens ont protesté.

Un peu de connaissance suffisent (suffit).

Mais le verbe se met généralement au singulier si le nom collectif est précédé de l'article défini, de l'adjectif démonstratif, ou possessif :

Le peu d'efforts qu'il a fait (faits) n'a (n'ont) pas suffi.

8. Après un adverbe de quantité (beaucoup, combien, peu, tant, trop, etc.) le verbe se met généralement au pluriel. Si l'adverbe est suivi d'un nom au singulier, c'est celui-ci qui commande l'accord du verbe :

Beaucoup de gens l'ont vu.

Beaucoup de pluie est tombée.

Beaucoup de patience est nécessaire pour faire ce travail.

Combien se sont noyés par imprudence !

Peu de temps nous reste.

Peu de femmes se présentent.

Trop de gens sont imprudents.

Trop de monde est venu à la réception : le champagne va manquer !

Tous les élèves étaient attendus : trop sont restés absents.

Remarque. -"Trop" sans complément est toujours suivi d'un verbe au pluriel.

9. Après "la plupart" suivi ou non d'un complément au pluriel, le verbe se met toujours au pluriel :

La plupart de nous sommes satisfaits.

La plupart des élèves resteront ici.

La plupart des conducteurs ignorent le code de la route.

La plupart étaient absents.

Mais après "la plupart" suivi d'un complément au singulier, le verbe est au singulier :

La plupart de l'argent a été dépensé.

La plupart du monde dit cela.

10. a. Si le verbe a pour sujet le pronon relatif "qui", l'accord se fait avec l'antécédent :

C'est lui qui m'a tout appris.

C'est moi qui suis le premier.

C'est toi qui as pris les billets.

C'est nous qui avons raison.

C'est Mireille et toi qui devez faire cette course.

b. Si le relatif "qui" est précédé d'un démonstratif, le verbe se met à la 3e personne :

Je suis celui qui n'est jamais content.

c. Après "les premiers qui, le dernier qui, le seul qui" ou des expressions soit avec le sujet de la principale :

Vous êtes le seul qui ayez (ait) réussi.

Vous êtes une femme qui avez (a) du succès.

11. Après " un des... qui", "un de ceux.... qui", "plus d'un", etc., l'accord se fait, suivant la pensée, au singulier ou au pluriel :

Elle est l'une des femmes qui a été ministre.

Elle est l'une des femmes qui ont été ministres.

Plus d'un élève s'est trompé.

Plus d'une question a été posée.

Mais après "moins de deux ", le verbe se met au pluriel :

Moins de deux ministres n'ont suffi.

Moins de deux mois sont passés.

12. Pour le verbe "être" précédé de "ce" et suivi d'un nom au pluriel, le verbe peut se mettre soit au singulier, soit au pluriel :

C'est les gens que nous avons invités.

Ce sont les gens que nous avons invités.

Ce fut là toutes nos difficultés.

Ce furent là toutes nos difficultés.

Mais on dira "c'est vous", "c'est nous" :

C'est vous qui avez fait cette faute.

C'est nous qui envoyons le paquet.

13. Le verbe impersonnel se met toujours au singulier, même lorsqu'il est suivi d'un pluriel :

Dans cette gare, il passait de nombreux trains, autrefois.

Il arrive des gens de tous les côtés.

14. "Vive" reste invariable avec un sujet au pluriel.

"Peu importe " peut rester invariable ou s'accorder avec le sujet qui suit :

Vive les vacances !

Peu importe (ent) les ennuis !

Lisons le texte : BOUTIQUES D'AUTREFOIS

En France, peu à peu, les vieilles épiceries de quartier, de banlieue, disparaissent. C'étaient des réduits[1] sombres dans lesquels un vieil homme ou une vieille femme servait une clientèle qui, au fur et à mesure que[2] les années passaient, devenait des amis patients. Peu de produits, sauf tout au long des murs, des remparts[3] de conserves. Près de la caisse, ordinairement, un comptoir vitré où se trouvaient les aliments les plus périssables[4] : jambon, saucisson, beurre, yaourt, etc. Sur les côtés, des cageots[5] penchés en avant de manière que le client puisse voir les légumes ou les fruits présentés. La consommation n'était pas grande et les produits vieillissaient vite. On voyait le dépérissement[6] des poireaux[7] qui, d'un vert cru, prenaient une teinte jaunâtre, et le matin, avant l'ouverture du magasin, le patron enlevait les feuilles abîmées, de même pour la salade.... La pesée[8] se faisait d'une manière assez brutale. A ce moment-là, on n'utilisait pas de balances compliquées... Tout se faisait accompagné d'un dialogue qui prenait un temps considérable[9].

Jean CAYROL : Impressions Urbaines (extrait), ed. du Seuil.

Vocabulaire

1. réduit (n.m.) : local exigu, généralement sombre et pauvre.
2. au fur et à mesure que (loc. conj.) : en même temps et proportionnellement ou successivement.
3. rempart (n.m.) : mur.
4. périssable (adj.) : qui n'est pas durable, qui se conservent difficilement.
5. cageot (n.m.) : emballage à claire voie, en bois, osier, servant au transport des denrées alimentaires périssables.
6. dépérissement (n.m.) : état de ce qui dépérit, de ce qui perd sa vigueur,

se dessèche.

7. poireau (n.m.) : plante potagère dont on consomme la base des feuilles.

8. pesée (n.f.) : opération par laquelle on détermine le poids de quelque chose.

9. considérable (adj.) : ici, long.

Dans le texte ci-dessus :

a. relevez les sujets des verbes soulignés.

b. expliquez l'accord des verbes soulignés avec leurs sujets.

c. transformez la phrase 3 (Peu de produits..... de conserves) en phrase simple verbale (comportant un verbe conjugué à un mode personnel), sans changer le sens.

EXERCICES 6.

6.1. Posez des questions à partir des phrases :

1. Ils dansent. .....
2. Ils lisent couramment. .....
3. Elle surveille la route. .....
4. Paul a obtenu le meilleur résultat.....

6.2. Complétez chaque verbe par les terminaisons -e ou -ent.

1. Dans sa cage, chant..... un pinson.
2. Au bout du pré, coul..... un ruisseau.
3. Au fond à droite, se trouv ..... l'étable et la porcherie.
4. Dans un angle, se dress..... une vieille armoire.
5. Au sommet du donjon, flott ..... des étendards.

6.3. Accordez le verbe.

1. Les enfants attentifs (suivre)..... le spectacle.
2. Une troupe de perdrix (s'envoler).....
3. Un tapis de feuille mortes (recouvir)..... le sol.
4. La plupart des élèves (participer) ..... au voyage.
5. Les clients de l'hôtel (s'installer)..... pour dîner.

6.4. Remplacez le groupe du nom sujet par le pronom personnel qui convient.

1. Le sanglier fonce sur le chasseur. .....
2. Jacques et Félix partent pour la chasse. .....
3. Annette et Lise rentrent de promenade. .....
4. Rodolphe et Cathie sont allés chez le dentiste.....

6.5. Achevez les propositions suivantes.

1. Papa indique à Daniel qu'ils vont se cacher derrière un arbre :

"Toi et moi, ...".

2. Papa donne un travail aux enfants :

"Toi et Jacques,.....".

6.6. Evrivez le verbe à l'infinitif, en l'accordant convenablement, au temps indiqué entre parenthèses.

1. Quand vous partez en vacances, vous n'êtes pas de ceux qui ..... leur chien ou leur chat.(abandonner-ind. présent)

2. La plupart des maisons..... dans ce village. (être abandonné-ind. présent)

3. C'est moi qui l'..... à la gare.(accompagner-passé composé)

4. Il ..... des choses étranges.(se passer-imparfait)

5. Ni son père ni sa mère n'..... au mariage.(assister-passé composé)

6. C'est vous qui ..... le faire (devoir-ind. présent)

7. Le jardin et la maison..... mal .....(être entretenu-ind. présent)

8. Une foule de touristes..... le musée.(envahir-passé composé)

9. Un grand nombre d'élèves..... (être malade-plus-que-parfait)

10. Le français et le russe..... des langues difficiles. (être-ind. présent)

11. L'avion, l'autobus, le train, le bateau..... des moyens de transport. (être-ind. présent)

12. La porte de la maison et la grille du jardin.....(être formé-ind. présent)

13. C'est toi qui..... à l'origine de cette rumeur.(être-ind. présent)

14. En France, on ne..... pas sur les pelouses (marcher-ind. présent)

15. La plupart des légendes..... de faits réels.(naître- passé composé)

16. Par cette route, il ..... de nombreux camions chargés de sable (passer-imparfait)

17. Nous,les vacanciers, qui ..... couchés sur le sable.(rester-imparfait)

18. Beaucoup de familles.....(être ruiné-passé composé)

19. Ni vous ni moi ne le .....(savoir-ind. présent)

20. La majorité des orateurs..... en faveur de cette solution. (se prononcer-passé composé)

21. Une grande partie d'entre vous ne..... guère du code de la route. (se soucier-ind. présent)

22. L'un ou l'autre..... toujours en retard. (arriver-imparfait)

23. Le succès ou l'échec de l'opération..... de sa conduite. (dépendre-imparfait)

24. Une vingtaine de personnes..... dans l'immeuble. (dormir-imparfait)

25. L'un et l'autre appartement..... (être habitable-ind. présent)

26. Le fils, comme le père,.....chirurgien. (être-imparfait)

27. Le mari comme la femme.....pédiatres.(être-ind. présent)

28. Moins de deux ans..... depuis notre dernière rencontre (s'écouler-passé composé)

29. Peu de personnes ..... s'en vanter. (pouvoir-ind. présent)

30. Trop de motocyclistes..... sans porter leur casque.(rouler-ind. présent)

31. Vous êtes la première qui ..... à mon invitation.(répondre-subjonctif, présent)

32. Plus d'un parmi nous..... cette solution. (rejeter-passé composé)

33. Tant de clients..... que le dentiste a dû en renvoyer. (attendre-inparfait)

34. Ce..... des épreuves terribles (être-futur).

35. Beaucoup ont été invités : très peu.....(venir-passé composé)

COMPOSITION

Finissez le paragraphe suivant : "J'aime beaucoup être avec Anne Marie. Elle

---

"

7. LE GROUPE PREPOSITIONNEL

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire connaître aux étudiants les constituants du groupe prépositionnel;
- de leur faire connaître les deux types du groupe prépositionnel;
- de leur faire acquérir ces deux types de GP ;
- de leur faire découvrir le sommaire de la structure des groupes appris;
- de leur faire manipuler tous les dits acquis.

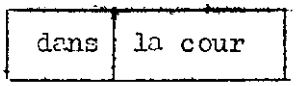
7. LE GROUPE PREPOSITIONNEL (GP)

LES CONSTITUANTS DU GROUPE PREPOSITIONNEL

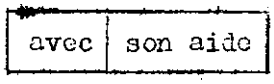
Nous venons de voir les deux premiers constituants de la phrase : le GN et le GV. Le troisième est le groupe prépositionnel, qu'on trouve par exemple dans la phrase :

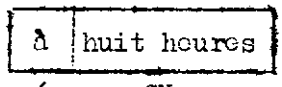
Le petit enfant joue dans la cour.
GP

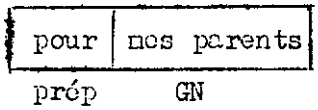
Ce groupe prépositionnel est formé du groupe nominal précédé de la préposition "dans" :



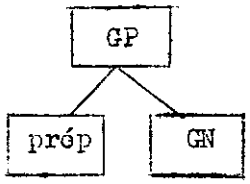
On retrouve ces deux éléments, préposition et groupe nominal, dans d'autres groupes prépositionnels, comme :







Ainsi, on obtient :



Remarque.- Le groupe prépositionnel peut n'être réalisé que par un seul constituant, adverbe comme dans la phrase :

Il restera là.
GP

ou groupe nominal, avec certains types de noms ou dans les appositions :

Christian travaille la nuit.
GP

Ils regardaient la mer, les mains enlacées.
GP

LES DEUX TYPES DE GROUPES PREPOSITIONNELS

Il y a deux types de groupes prépositionnels :

- GP constituant de GN ou GV;
- GP constituant de P.

1. GP constituant de GN ou GV

Observons les phrases suivantes :

- Le chat de ma soeur se méfie du chien.
GP GP
- J'aime le dernier roman de cet auteur.
GP
- Maurice offre une rose à son amie.
GP
- Ils obéissent à leurs parents.
GP

Le groupe nominal et le groupe verbal peuvent contenir un groupe prépositionnel ou GP.

Ce genre de GP est le constituant soit de GN, soit de GV.

" De ma soeur " est le GP du groupe nominal sujet.

" De cet auteur " est le GP du groupe nominal complément.

" Du chien, à son amie, à leurs parents " sont les GP des groupes verbaux.

Remarque. - Un groupe prépositionnel peut dépendre d'un autre groupe prépositionnel : la visite des monuments de la ville.

2. GP constituant de P

Observons les phrases suivantes :

- Après l'examen, l'élève est plus fier de son résultat que les maîtres.
  GP
- A son arrivée, Marie offre une rose à son amie.
  GP
- Sur la carte, l'Atlantique est moins grand que le Pacifique.
  GP
- Le jardinier cueille ses fraises dans le jardin, avec son aide, à huit heures.
  GP GP GP
- Le chien aboie pendant la nuit.
  GP
- Paul partira lundi.
  GP
- Il habite loin.
  GP
- Elle est partie sur-le-champ.
  GP

Les groupes prépositionnels dans les phrases ci-dessus sont indépendants du verbe. Ils peuvent donc se déplacer à différents endroits. En plus, ces groupes prépositionnels sont facultatifs. On les appelle traditionnellement les compléments circonstanciels.

Prenons une phrase avec plusieurs groupes prépositionnels :

Le jardinier cueille ses fraises dans le jardin, avec son aide, à huit heures.
GP GP GP

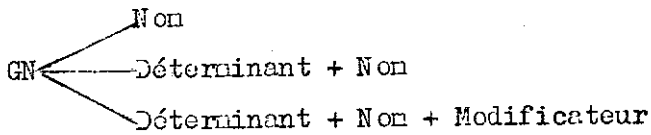
Les groupes prépositionnels "dans le jardin", "avec son aide", "à huit heures" sont déplaçables et facultatifs :

Dans le jardin, le jardinier cueille ses fraises avec son aide, à huit heures.

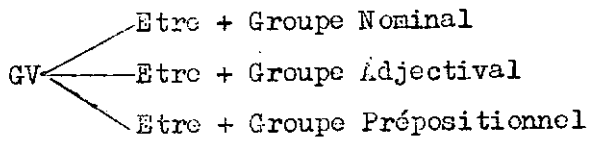
- À huit heures, dans le jardin, le jardinier cueille ses fraises, avec son aide.
- À huit heures, le jardinier, avec son aide, cueille ses fraises, dans le jardin.
- Le jardinier cueille ses fraises à huit heures, dans le jardin, avec son aide.
- Le jardinier cueille ses fraises à huit heures, dans le jardin.
- Le jardinier cueille ses fraises à huit heures.
- Le jardinier cueille ses fraises.

LE SOMMAIRE DE LA STRUCTURE DES GROUPES

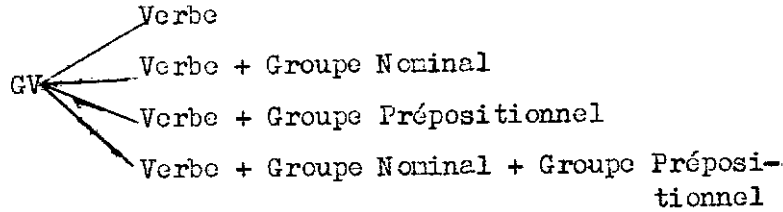
Le groupe nominal peut être composé d'un, de deux ou de trois éléments; trois possibilités pour le GN :



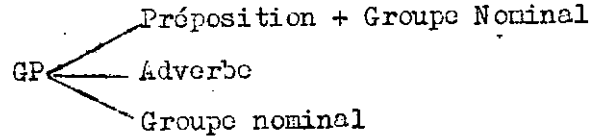
Le groupe verbal peut être organisé autour de la copule :



ou autour d'un verbe proprement dit :



Le groupe prépositionnel est de la forme :



Lisons le texte : LE PHOQUE[1]

Le phoque est un animal d'une curiosité sans limite. Je me souviens d'une de mes premières chasses d'été. J'étais à l'affût[2], assis sur un rocher, au bord du fjord[3], le fusil sur le bras. Au loin, parmi les glaces flottantes[4], je vis un point noir gros comme un ballon de football : la tête d'un phoque. Je me mis à siffler, comme me l'avaient appris mes amis eskimos[5]. Cinq bonnes minutes plus tard, la tête reparut[6], à mi-distance. Je sifflai de nouveau et la tête disparut. Longue attente. Et soudain, devant moi, au pied de mon rocher, au milieu de la réflexion[7] argentée du soleil tamisé[8] par les nuages, je vis apparaître une grosse tête avec de gros yeux glauques[9] stupides, et une moustache ridiculement longue d'où tombaient des gouttes d'eau. Et la tête tournait à gauche et à droite, cherchant à situer l'origine du sifflement. Je retins[10] un éclat[11] de rire devant l'air ébahi[12] du phoque..... et je n'eus pas le courage de le tirer. Au bout d'un moment, n'ayant probablement rien vu d'intéressant, il poussa un long soupir, et se laissa couler verticalement, sans bruit. Et pourtant..... nous avions faim, ce jour-là..... !

Paul-Emil VICTOR : La vie des Eskimos (extrait), ed. F. Nathan.

Vocabulaire

1. phoque (n.m.) : mammifère de l'ordre des pinnipèdes, à cou court et aux oreilles sans pavillon, vivant près des côtes arctiques, dans des mers plus chaudes.
2. affût (n.m.) : endroit où l'on s'embusque pour attendre le gibier; l'attente elle-même.
3. fjord (n.m.) : golfe s'enfonçant profondément dans l'intérieur des terres, en Scandinavie, en Ecosse.

4. flottant (adj.) : qui flotte.
5. eskino (n.m.) : habitant de terres arctiques de l'Amérique et du Groenland.
6. reparaître (v. intr.) : paraître de nouveau.
7. réflexion (n.f.) : rayonnement, changement de direction des ondes (lumineuses, sonores, etc.).
8. tamisé (p.p.) : laisser passer (la lumière) en partie.
9. glauque (adj.) : d'un vert qui rappelle l'eau de mer.
10. retenir (v. tr.) : ici, empêcher (quelque chose) de tomber, d'aller, de partir.
11. éclat (n.m.) : bruit violent et soudain de ce qui éclate.
12. ébahi (adj.) : stupéfait, étonné.

Dans le texte ci-dessus :

a. dans la troisième phrase, supprimez les compléments circonstanciels. La phrase devient-elle grammaticalement acceptable ?

b. dans la quatrième phrase, quels sont les groupes prépositionnels ? Quels rapports de sens indiquent-ils ?

c. dans cette même phrase, remplacez successivement chacun des deux groupes prépositionnels par un autre exprimant un rapport de sens identique.

d. "Je retins..... du phoque". Remplacez la préposition "devant" par une locution prépositive exprimant un rapport de cause.

e. "Et la tête tournait à gauche et à droite". Remplacez le groupe prépositionnel par un complément circonstanciel de manière.

EXERCICES 7.

7.1. Soulignez les groupes prépositionnels.

Jacques était énervé, s'agitait dans son lit, rejetant des couvertures qu'il trouvait soudain pesantes : le désordre de ses pensées lui interdisait le sommeil du juste. Au reste, derrière les volets de la fenêtre, un vent du diable offrait aux passants en retard (et aux veilleurs involontaires!) de longues plaintes déchirées qui faisaient irrésistiblement songer à un film d'épouvante. Le jeune homme ne craignait en rien la tempête, mais il restait recroquevillé, oppressé. Il crut un moment qu'on avait frappé contre les panneaux de bois, puis, quelques secondes plus tard, se moqua de ses hallucinations. L'insomniaque jugeait son attitude puérile, mais il persistait, malgré tout, à trouver l'atmosphère bizarre, presque angoissante.....

7.2. Soulignez en rouge tous les groupes prépositionnels, constituants de P, en noir constituants de GN et en bleu constituants de GV.

1. Le soir, les pêcheurs descendent lentement vers la grève.
2. Dans les rues, à l'aube, les éboueurs s'agitent comme des insectes.

3. Je te donne un exemplaire de ce livre.

4. Le revenu global du pays augmente tous les ans.

5. Il va à l'église à 7 heures.

6. Notre visiteur s'inclinera sur la tombe du soldat inconnu, puis il sera reçu à l'Elysée.

7. Le projet est examiné en Conseil des Ministres, puis il est discuté à la Chambre des députés.

8. Nous irons à Lyon, puis nous rentrerons à Paris.

9. Le chien de mon voisin est méchant.

10. Jean s'intéresse beaucoup à la littérature.

11. Mon père partira pour la France la semaine prochaine.

12. Mon professeur travaille la nuit.

13. J'écoute attentivement le professeur.

14. M. Dupont est le maire de la ville.

15. Dans la première mi-temps, leur ardeur parut très insuffisante, et leur victoire sembla compromise.

7.3. <u>Supprimez, dans les phrases suivantes, les groupes prépositionnels qui ne sont pas indispensables pour que la phrase soit grammaticalement acceptable</u>.

1. Le train s'est arrêté le long du quai.

2. J'ai lu ce livre en quinze jours.

3. Sur les arbres, les feuilles jaunissent.

4. Bernard supporte sans impatience les remontrances de son grand-père.

5. Malgré le mauvais temps, les petits bateaux de l'école de voile vont et viennent dans la baie.

7.4. Dans ces phrases, mettons à la place qu'il faut chacun des éléments qui sont entre parenthèses.

1. Un dangereux repris s'est évadé (justice-la prison).

.....

2. J'écoute assez souvent (le soir-la radio).

.....

3. Les principaux événements ont été commentés (l'année- le conférencier).

.....

4. Il faut faire attention constamment (la rue- la circulation).

.....

5. Nous allons partir (deux semaines-Italie).

.....

6. Les résultats sont connus de tous (ce match- cette heure).

.....

7. Les rues et les boutiques s'illuminent (la tombée- la nuit).

.....

8. Le vent souffla (ce soir-là - la rage).

.....

- Quels éléments peuvent être placés directement dans la phrase ?
- Quels éléments peuvent être placés dans la phrase seulement à l'aide d'une préposition ?
- Quels éléments peuvent être placés à différents endroits de la phrase ?

COMPOSITION

a. Finissez le paragraphe suivant :

Le mois dernier, Marat, mon ami, est parti pour la France. A l'occasion de son départ, sa mère m'a invité à

b. Faites un petit paragraphe sur "Un animal familier".

8. L'ANALYSE D'UNE PHRASE SOUS LA FORME D'UN ARBRE

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire comprendre aux étudiants la nature et la fonction des groupes;
- de leur présenter l'analyse d'une phrase sous la forme d'un arbre;
- de leur faire manipuler tous les dits acquis.

8. L'ANALYSE D'UNE PHRASE SOUS LA FORME D'UN ARBRE*

Dans les chapitres précédents, nous avons vu les constituants de la phrase française.

Nous allons étudier maintenant la nature et la fonction des groupes cités précédemment avant de passer à l'analyse d'une phrase sous la forme d'un arbre.

LA NATURE ET LA FONCTION DES GROUPES

Dans la phrase :

Le jardinier cueille ses fraises à huit heures.

on a déterminé trois constituants :

GN ⟶ Le jardinier

GV ⟶ cueille ses fraises

GP ⟶ à huit heures.

On a ainsi défini <u>la nature</u> des constituants de la phrase.

La nature des constituants est différente de leur <u>fonction</u>.

Chaque constituant a une fonction dans la phrase :

- le groupe nominal (le jardinier) : sujet (GN1);
- le groupe verbal (cueille ses fraises) : prédicat;
- le groupe nominal constituant du groupe verbal (ses fraises) : complément (GN2), appelé traditionnellement complément d'objet direct;
- le GP constituant de P (à huit heures) : complément de phrase, appelé

---

* Elle se limite ici à la phrase simple.

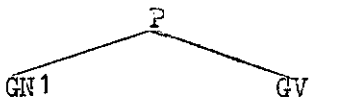
traditionnellement complément circonstanciel;

- le GP constituant de GN (le chat de ma soeur): complément de nom;
- le GP constituant de GV (Il obéit à ses parents.): complément de verbe, appelé traditionnellement compément d'objet indirect.

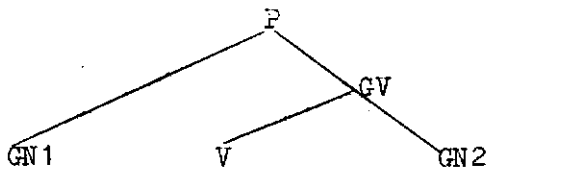
LA PRESENTATION DE L'ANALYSE D'UNE PHRASE SOUS LA FORME D'UN ARBRE

On peut représenter l'analyse d'une phrase sous la forme d'un arbre :

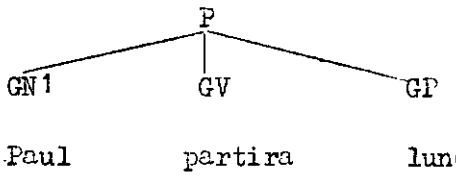
1. Paul dort.



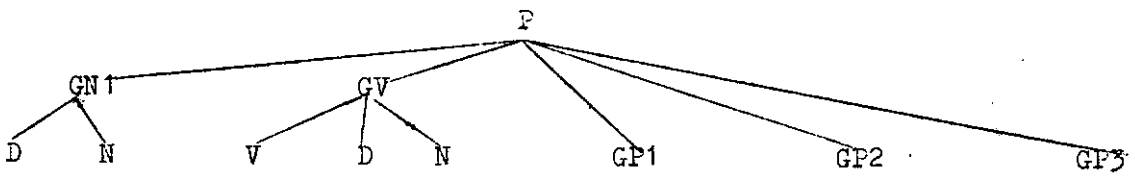
2. L'enfant prend du pain.



3. Paul partira lundi.

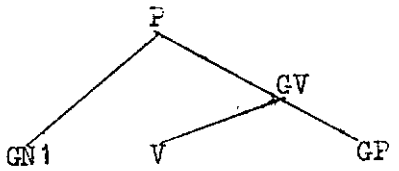


4. Le jardinier cueille ses fraises dans le jardin avec son aide à huit heures.



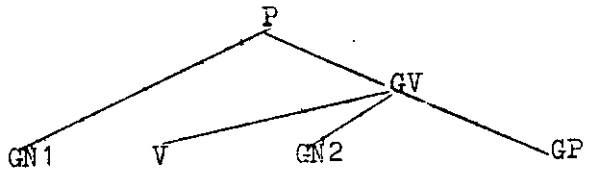
Le jardinier cueille ses fraises dans le jardin avec son aide à huit heures

5. Il obéit à ses parents.



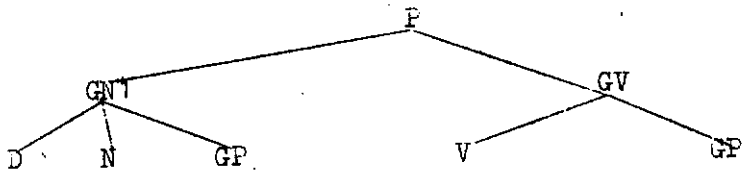
Il obéit à ses parents

6. Albert prête cinq francs à son camarade.



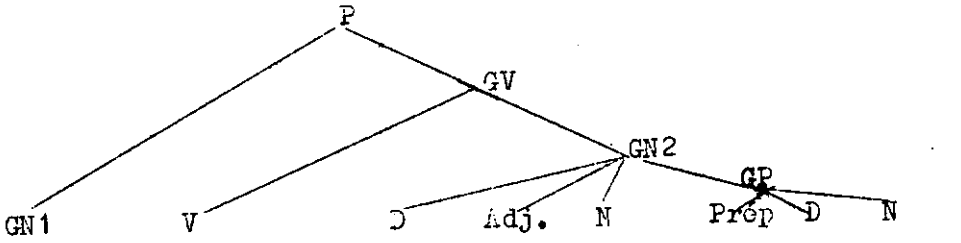
Albert prête cinq francs à son camarade

7. Le chat de ma soeur se méfie du chien.



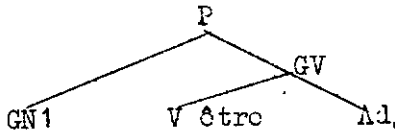
Le chat de ma soeur se méfie du chien

8. J'aime le dernier roman de cet auteur.



J' aime le dernier roman de cet auteur

9. La situation était dramatique.



La situation était dramatique

Lisons le texte : LA MISERE[1]

On l'avait plantée pour voir, vraiment, pour voir, dans le coin du grand bac[2] de bois derrière la fenêtre de la cuisine, exposé au midi[3]. Une toute petite bouture[4], et pas en très bonne santé, six feuilles sur une tige[5] jeune, un peu blanche, fragile[6] comme du verre..... Dès la fin de la première année, elle couvrait toute la terre du bac, laissée libre par les capucines[7], qui meurent tous les ans; elle est restée verte tout l'hiver, ce qui est déjà rare; dès la deuxième année, elle touchait terre, le carrelage[8]; la troisième année, elle se mettait à couler, c'est le mot qu'elle demande, sur ce carrelage lisse[9], comme si elle y glissait, épaisse et fournie[10], dure et vive, chevelure[11] verte, lavé[12] fraîche..... Les gens n'en reviennent pas[12]. On descend la voir par curiosité, la belle misère de Mme Florent.

André STILL : Pignon sur ciel (extrait), ed. Gallimard.

Vocabulaire

1. misère (n.f.) : nom usuel du tradescantia, plante originaire d'Amérique, à feuillage coloré, à croissance rapide, qu'on cultive en serre.
2. bac (n.m.) : récipient servant à divers usages.
3. midi (n.m.) : exposition d'un lieu en face du Sud.
4. bouture (n.f.) : fragment (pousse, etc.) prélevé sur une plante qui, plantée en terre, prend racine et forme un nouvel individu.
5. tige (n.f.) : partie allongée des plantes qui naît au dessus de la racine, croît en sens contraire de la racine, et porte les feuilles.
6. fragile (adj.) : qui se brise, se casse facilement.
7. capucine (n.f.) : plante ornementale à feuilles rondes et à fleurs jaunes, orange ou rouges; cette fleur.

8. carrelage (n.m.) : action de carreler; pavage, revêtement fait de carreaux; ici, les feuilles de la misère couvrent la terre sous la forme de pavage.
9. lisse (adj.) : uni et doux.
10. fourni (adj.) : épais, abondant.
11. chevelure (n.f.) ensemble des cheveux; ici les feuilles de la misère.
12. lave (n.f.) : lava, lave pétrifiée utilisée comme pierre de construction; ici, la misère.
13. n'en revenir pas : être très étonné.

Dans le texte ci-dessus :

a. relevez tous les groupes nominaux de sujet et donnez leur nature.

b. relevez tous les groupes verbeaux.

c. relevez tous les groupes nominaux compléments.

d. relevez tous les groupes prépositionnels et donnez leur fonction.

e. soulignez toutes les formes du mode indicatif (un trait pour les formes simples, deux traits pour les formes composées).

EXERCICES 8.

8.1. Soulignez le groupe du sujet.

1. Ceux qui vivent sont ceux qui luttent.
2. Rien n'est plus dangereux qu'un ignorant ami.
3. Les premiers seront les derniers.
4. Ce que vous n'avez dit ne m'a pas convaincu.
5. Ceci demande réflexion.
6. Tous avaient bonne mine au retour des vacances.
7. Quelqu'un que je ne connaissais pas s'était présenté chez moi pendant mon absence.
8. Nous t'emprunterons ta voiture; la nôtre est en réparation.
9. L'un s'engagea dans la marine; l'autre se fit petit fonctionnaire.
10. Personne n'avait songé qu'il fallait revenir : la côte était loin.

8.2. Soulignez les groupes nominaux dans les phrases suivantes et dites s'ils sont sujets, compléments, compléments de nom, compléments de verbe, compléments de phrase.

1. Les enfants regardaient le film avec attention.
2. Dans la maison personne ne faisait de bruit.
3. Ces trois derniers jours les magasins n'ont pas ouvert leurs portes.
4. A qui est cette voiture ?
5. On annonce l'arrivée du courrier.
6. Le dernier roman de cet auteur a eu beaucoup de succès.
7. On remet des décorations aux anciens combattants.
8. Le chien du voisin s'attaque au facteur.
9. Ces voyous sont la terreur du quartier.

10. Ecrivez soigneusement votre adresse au dos de l'enveloppe.

11. La petite chèvre s'est battue contre le loup.

12. Après la classe, les enfants rentrent chez eux.

8.3. Lisez le texte "Un drôle de joueur" :

Daniel vise. Il hésite... Enfin, il lance la bille. La petite boule verte roule lentement. Soudain, la poussière vole... D'un bond, arrivé le petit chat :"A moi de jouer ! ", pense-t-il.

Ecrivez les phrases qui expriment :

Les actions de Daniel.

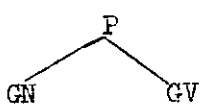
Les actions du petit chat.

L'action de la boule.

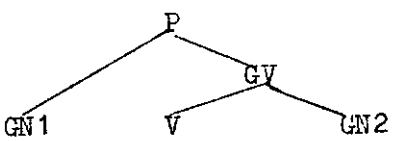
Dans ces phrases, soulignez les sujets et les verbes.

8.4. Faites des phrases d'après les arbres donnés.

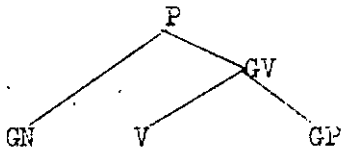
1.



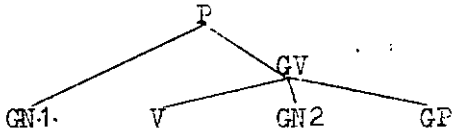
2.



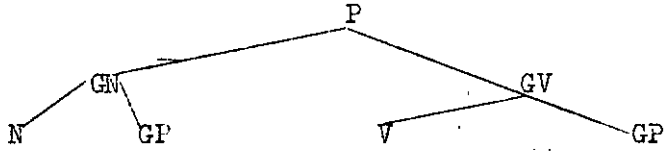
3.


P
GV
GN
V
GP

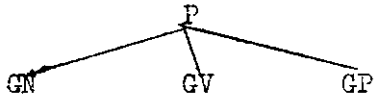
4.


P
GV
GN1
V
GN2
GP

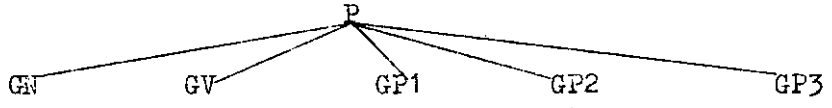
5.


P
GN
GV
N
GP
V
GP

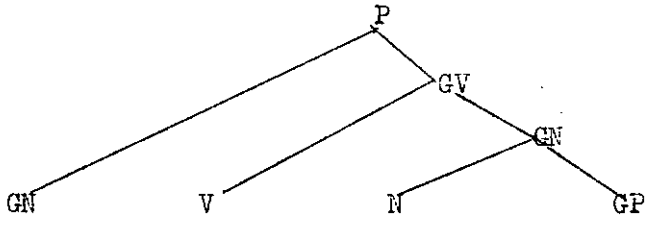
6.


P
GN
GV
GP

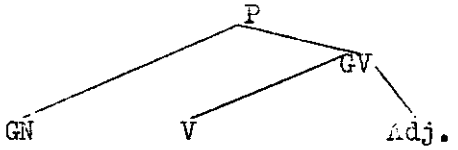
7.


P
GN
GV
GP1
GP2
GP3

8.


P
GV
GN
GN
V
N
GP

9.


P
GV
GN
V
Adj.

8.5. Représentez les arbres des phrases ci-dessous.

1. Votre mari ronfle.

2. Le conducteur a évité l'obstacle.

3. Pierre a donné une pomme à son frère.

4. Cet enfant ressemble à son frère.

5. Il hésita au début.

6. Le chien regarde la croûte de pain.

7. La brutalité du choc fut terrible.

8. Le chat se méfie du chien.

9. Paul fréquente ces établissements.

10. Le mercredi prochain, j'irai à Paris.

COMPOSITION

Décrivez, en petit paragraphe, une plante préférée.

9. LES DIFFERENTES SORTES DE PHRASES

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire connaître aux étudiants les différentes sortes de phrases;
- de leur faire apprendre les différentes formes de phrases complexes;
- de leur faire acquérir une connaissance parfaite de la syntaxe française;
- de leur faire manipuler tous les dits acquis.

9. LES DIFFERENTES SORTES DE PHRASES

LA PHRASE SIMPLE

Toute phrase simple peut être constituée de plusieurs éléments ou d'un seul.

a. La phrase simple à plusieurs éléments

Quand la phrase est constituée de seuls éléments essentiels correspondant à la structure de son groupe nominal et de son groupe verbal, on dit que c'est une phrase simple à plusieurs éléments :

- Le chat dort.
- La grammaire est compliquée.
- Le menuisier arrache un clou.
- Nous visiterons l'Espagne.
- Je lui donne notre adresse.

b. La phrase simple à un seul élément

Certaines phrases ne contiennent pas les deux éléments de base. Elles sont réduites à un seul élément, à un seul mot. Ce genre de phrases est traditionnellement appelé un mot phrase :

1. dans un ordre : - Attention !
   - Sortez !
2. dans une interpellation : - Valet !
   - Paul !
3. dans une exclamation : - Bizarre !
   - Curieux !
4. dans une réponse ou question : - C'est absurde ? - Complètement.
   - Vous partez ? - Non.

LA PHRASE ETENDUE

Le groupe nominal et le groupe verbal qui sont les constituants immédiats de la phrase minimale peuvent contenir des adjectifs, des adverbes, des groupes introduits par des prépositions. Le groupe nominal et le groupe verbal contenant une telle expansion forment une phrase plus longue que l'on appelle une phrase étendue.

Ainsi, si nous prenons la phrase minimale : la grammaire est compliquée, nous pouvons ajouter des expansions de toutes sortes et nous obtenons :

- La nouvelle grammaire est compliquée.
- La nouvelle grammaire est très souvent compliquée.
- La nouvelle grammaire est très souvent compliquée en apparence.
- La nouvelle grammaire est très souvent compliquée en apparence seulement.

Remarque. - 1. La phrase simple à plusieurs éléments et la phrase minimale sont caractérisées par la présence de deux groupes : le groupe nominal et le groupe verbal.

2. La phrase simple ou étendue est traditionnellement appelée la phrase simple et on l'a définie comme phrase constituée par une seule proposition, dite proposition indépendante (voir plus loin).

LA PHRASE COMPLEXE

En partant d'une phrase de base et à force d'ajouts des propositions subordonnées*, des phrases simples ou étendues, on obtient, par subordination,

---

*Voir plus loin.

par conjonction ou par juxtaposition, une phrase complexe :

La grammaire dont on parle dans les classes depuis quelques années est compliquée, à cause d'un vocabulaire nouveau et savant, qu'il faut comprendre et apprendre, ce qui n'est pas facile, quand on aime pas les études littéraires.

(Ici les éléments ajoutés sont des propositions subordonnées.).

Notons que les phrases complexes ne sont pas toujours longues :

- J'apprends que vous viendrez pour Noël.
- Croyez-vous qu'il vienne ?
- J'aimerais savoir quand il partira.
- Je désire que vous veniez avec moi.
- C'est un homme qui a du talent.
- Je pense, donc je suis.(Descartes)
- Il ne répond rien, mais il a raison.
- La tempête s'éloigne et les vents sont calmés.
- J'aime les pommes, je préfère les poires.

LES DIFFERENTES FORMES DE PHRASES COMPLEXES

La phrase complexe peut se présenter sous trois formes :

1. Phrase complexe par subordination

Observons la phrase :

Je désire que vous veniez avec moi.

Il y a deux verbes à un mode personnel, donc deux propositions, mais une des propositions est le complément d'un groupe verbal : que vous veniez avec moi. Elle se présente pour compléter l'idée exprimée par l'autre proposition :

on dit qu'elle lui est subordonnée, et l'autre proposition est appelée principale.

On distingue cinq sortes de subordonnées :

1. Les subordonnées conjonctives, introduites par une conjonction de subordination* :

- Je désire que Pierre guérisse.
- J'espère que vous serez satisfait.
- Quand le chat est parti, les souris dansent.
- Il travaille tard pour que tout soit prêt demain matin.

2. Les subordonnées interrogatives indirectes, commençant par un mot interrogatif :

- J'ai compris pourquoi il se taisait.
- Dis-moi quand tu partiras.
- Dites-moi comment vous vous appelez.
- Vous demandez si je suis satisfait.

3. Les subordonnées relatives, commençant par un pronom relatif :

- Il habite dans la maison qui fait le coin de la rue.
- La route que nous avons prise est pittoresque.
- La délicatesse dont il a donné la preuve est touchante.
- La maison d'où il sort est très moderne.

4. Les subordonnées participiales dont le verbe est à un mode imper-

---

* Voir plus loin.

sonnel, au participe :

- La ville prise, on signa la paix.
- Le repas terminé, on passa au salon.
- Le moment venu, il sortit le cadeau.
- Le beau temps revenant, nous pouvons reprendre nos sorties du dimanche.

5. Les subordonnées infinitives, dont le verbe est à un mode impersonnel, à l'infinitif :

- J'entends les oiseaux chanter.
- On entendit les boeufs mugir.
- Il regarde voler les avions.
- Je l'entends encore raconter ses exploits.

2. Phrase complexe par coordination

Une phrase, ou proposition, est coordonnée à une autre quand elle a même fonction que cette autre phrase et qu'elle lui est rattachée par une conjonction de coordination ou un adverbe de coordination :

a. Je ne me suis pas baigné, car il faisait trop froid.

b. Je veux que tu travailles et que tu réussisses.

En a, il y a deux verbes à un mode personnel, donc deux propositions. Ces propositions sont indépendantes l'une de l'autre, mais elles sont réunies par une conjonction de coordination "car".

En b, il y a trois verbes à un mode personnel, donc trois propositions. La deuxième et la troisième proposition sont des subordonnées; elles sont

réunies par une conjonction de coordination "et".

3. Phrase complexe par juxtaposition

Des phrases ou des propositions sont juxtaposées quand il y a des rapports suivants :

Dans la langue parlée, ce sont la pause, l'intonation qui permettent d'exprimer le rapport de sens entre les termes juxtaposés.

Dans la langue écrite, le rapport qui associe phrases ou propositions est toujours marqué par une virgule, par un point-virgule ou par deux points:

- Il est malade, il ne viendra pas.
- J'ai un voisin, on ne l'entend pas.
- Pierre atteindra son but : il est tenace.

Mais dans un cas rare de phrases simples juxtaposées, il n'y a que la contiguïté :

- Tu n'as rien vu. Tu n'a rien entendu.
- J'entends une voix. Lueurs à travers ma paupière. Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre. Cris des baigneurs... Grincement d'une faux qui coupe le gazon. Cris.-Rumeurs.(Hugo)

Notons que le signe de ponctuation qui relie des phrases juxtaposées pourrait être traduit, selon les cas, soit par un élément subordonnant, soit par un élément coordonnant :

- Je dormais, je n'ai rien entendu.(= donc, ou de sorte que, si bien que)
- Je n'ai rien entendu, je dormais.(= car, ou puisque, parce que)

- Un cheval hennit, des vaches meuglent, des poules caquètent dans la cour de ferme.(= et)

LA PHRASE NOMINALE - LA PHRASE VERBALE

On a vu qu'une phrase simple se composait ordinairement d'un groupe nominal et d'un groupe verbal (ou de l'un des deux). La phrase complexe était définie par plusieurs propositions.

Parfois donc la phrase ne comporte que l'un des deux groupes. Si c'est le groupe nominal ou plusieurs groupes nominaux, à l'exclusion de tout groupe verbal, la phrase est dite <u>phrase nominale</u> :

- Silence !
- Chauds les marrons, chauds !
- Quel livre !
- Cris des enfants.
- La construction du pont par les ouvriers.
- Diminution des impôts en l'an 2000.
- Ce soir, représentation exceptionnelle au théâtre municipal.

Toutes les autres phrases, même réduites à un verbe seul, sont des <u>phrases verbales</u> :

- Prends le train qui entre en gare.
- Le président annonce que l'accusé est innocent.
- Ces livres sont intéressants.
- L'oiseau s'envole.
- Viens!
- Partez!
- Taisez-vous!

Lisons le texte : 9 JOURS D'ENFER[1]

J'ouvre les yeux. Il fait presque nuit. Je suis toujours attachée à mon fauteuil[2], mais autour de moi, il n' y a plus d'avion. De très hauts arbres, le silence....

Je veux regarder l'heure, mais je n'ai plus mes lunettes et sans lunettes, je ne vois presque rien. J'arrive pourtant à voir l'heure : il est 4h.10. Je suis donc restée évanouie[3] trois heures. J'ai mal partout. Je crie "Maman, Maman ! ". Personne ne répond. Au bout d'un moment, j'arrive à me lever et à marcher un peu. Au tour de moi, j'aperçus des morceaux d'avion, des chaussures, des valises ouvertes, des vêtements. Je cherche ma mère mais très vite je me rends compte[4] que les corps couchés là, par terre, ont une forme étonnante : ils sont morts.... Je comprends alors que je ne verrai plus jamais ma mère vivante. Ni elle, ni aucun des passagers de l'avion.

(Tiré de Passe Partout, N°2 (7e année), novembre, 1972).

Vocabulaire

1. enfer (n.m.) : lieu de supplice de damnés, selon diverses religions.
2. fauteuil (n.m.) : ici, fauteuil de l'avion.
3. évanoui (adj.) : qui a perdu connaissance.
4. se rendre compte (v. pro.) : comprendre.

Dans le texte ci-dessus :

a. relevez les phrases simples.

b. relevez les phrases complexes par coordination.

c. relevez deux phrases complexes par subordination.

d. "J'arrive pourtant à voir l'heure : il est 4h.10." Cette phrase

est-elle complexe ? Si oui, donnez sa forme de phrase complexe.

EXERCICES 9.

9.1. Faites une croix dans la colonne correspondante :

	Phrase simple	Phrase complexe par coor.	Phrase complexe par juxta.	Phrase complexe par subord.
1. Le général a fait un beau discours.	/			
2. Michel est parti à la gare et il n'est pas revenu.		/		
3. La mère de Jacques a perdu son chat et elle crie par la fenêtre.		/		
4. J'ignore qui a téléphoné en mon absence.				/
5. Le boulanger cuit, chaque nuit, le pain pour tout son village.	/			
6. Le ciel est noir, la terre est blanche.			/	
7. L'autocar passe à 7h. ; tu devras quitter la maison à 6h.30.			/	
8. Le travail terminé, je gagne mon pavillon de banlieue.			/	/
9. Dis-moi si tu partiras.				/
10. Les enfants que nous gardons ne sont pas trop turbulents.				/
11. Paul rit beaucoup parce que son père se balance.				/
12. Pierre atteindra son but : il est tenace.			/	
13. Voulez-vous maigrir ?	/			
14. Depuis un mois, il pleut, il neige.			/	
15. La journée finie, il va à Roissy.				/
16. Sophie est allée chercher des champignons.				
17. Il ne va pas à l'université car il est malade.		/		
18. Mélanie regarde avec envie son amie lancer son cheval au galop.				/

9.2. A votre tour, faites cinq phrases simples en employant les verbes données.

1. regarder.....

2. dire.....

3. accepter .....

4. craindre.....

5. attendre .....

9.3. Faites cinq phrases étendues en employant les verbes données.

1. faire.....

2. prendre.....

3. acheter.....

4. demander.....

5. changer.....

9.4. Soulignez les subordonnées et indiquez leur nature.

1. Quand tu seras plus grand, tu comprendras.

2. Je souhaite que vous soyez bientôt debout.

3. Le Massif Central est une région où de nombreuses rivières prennent leur source.

4. La journée finie, je rentre chez moi.

5. Il voit le chien sauter.

6. Paul se demande s'il peut sortir.

7. C'est un restaurant dont on parle beaucoup.

8. J'oublie qui est venu ce matin.

9. La lampe que tu as achetée est chère.

10. Si j'obtenais ce poste, je pourrais voyager en Inde l'année prochaine.

9.5. Transformez les phrases suivantes, à l'aide des verbes donnés, en subordonnées conjonctives (complétives).

1. Le mazout va augmenter.

   (douter).....

2. Vous devez accrocher vos ceintures de sécurité.

   (affirmer).....

3. Ce fauteuil a besoin d'être réparé.

   (dire).....

4. Elle et son mari viendront pour le dîner.

   (souhaiter).....

5. Le feu dans la cheminée tiendra jusqu'à notre retour.

   (espérer).....

9.6. Voici des relatives; inventez le reste de la phrase.

1. ..... qui a goûté .....
   .....

2. ..... d'où il sort .....
   .....

3. ..... que nous avons vue.....
   .....

4. ..... dont le prix vient encore augmenter
   .....

5. ..... dans lequel il a passé la nuit.....
   .....

9.7. Complétez les phrases suivantes avec les subordonnées interrogatives.

1. Dites-moi quand.....

2. Je leur ai demandé comment .....

3. Elle veut savoir pourquoi .....

4. Il se demande si .....

5. Interrogez-le combien.....

9.9. Complétez les phrases suivantes avec un infinitif.

1. Marie regarde les enfants ..... dans le jardin.

2. J'entends les professeurs ..... dans le couloir.

3. Tu vois les gens ..... sur le trottoir.

4. Je fais ..... les enfants.

9.10. Faites trois phrases complexes par coordination.

1. et .....

2. mais.....

3. car.....

9.11. Faites trois phrases complexes par juxtaposition.

1. .....

2. .....

3. .....

9.12. Faites trois phrases nominales.

1. .....

2. .....

3. .....

9.13. Faites trois phrases verbales.

1. .....

2. .....

3. .....

COMPOSITION

Ecrivez en 10 phrases sur "Un grave accident".

---

10. STRUCTURES PARTICULIERES

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire reconnaître aux étudiants les structures particulières telles que la phrase impersonnelle et la phrase à présentatif;
- de leur faire rappeler la transformation impersonnelle;
- de leur présenter l'analyse des phrases impersonnelles ou à présentatif;
- de leur faire manipuler tous les dits acquis.

10. STRUCTURES PARTICULIERES

LA PHRASE IMPERSONNELLE

Etudions les phrases suivantes :

Il pleut.

Il fait un temps plus chaud.

Il y a du brouillard.

Il faut rentrer.

Il faut du repos à cet homme.

Il faut que tu rentres.

En apparence, il pleut est semblable à il vient; il faut rentrer à il veut rentrer.

Mais, dans il pleut et il faut rentrer, le pronom de conjugaison "il" ne représente aucun nom, on ne peut lui substituer aucun nom ni aucun pronom. Ce pronom est la marque de la troisième personne du singulier, la seule possible dans de telles phrases. On dit qu'il s'agit de phrases impersonnelles, de verbes impersonnels.

Le verbe impersonnel peut à lui seul constituer la phrase :

P = V imp. : il pleut.

C'est le cas de verbes qui désignent des phénomènes météorologiques : il pleut, il neige, il vente, il tonne, il bruine..... Ces verbes sont impersonnels par nature.

Deux locutions impersonnelles particulièrement fréquentes, "il y a " et "il faut", ont toujours une suite : groupe nominal pour "il y a ", groupe nominal

ou infinitf ou proposition complétive pour "il faut".

Les phrases impersonnelles peuvent être déclaratives, interrogatives, exclamatives, positives ou négatives. Leur verbe ne peut pas être à l'impératif.

LA TRANSFORMATION IMPERSONNELLE

Une phrase impersonnelle résulte fréquemment de la transformation d'une phrase personnelle.

La transformation impersonnelle se caractérise par l'emploi du verbe à la 3e personne précédé de "il", et par le rejet, après le verbe, du groupe nominal qui serait sujet dans la construction personnelle :

Des grêlons tombent.

Il tombe des grêlons.

Des centaines de voitures passent ici chaque jour.

Il passe ici chaque jour des centaines de voitures.

On dit parfois que ce groupe nominal est le sujet réel du verbe impersonnel et que "il" sujet apparent. Les verbes employés dans les constructions impersonnelles sont les verbes impersonnels par emploi.

Remarque.- Dans un certain nombre de cas, la phrase passive ou la phrase active avec "on", peuvent subir la transformation impersonnelle :

Une paire de gants a été trouvée.

ou

On a trouvé une paire de gants.

→ Il a été trouvé une paire de gants.

LA PHRASE A PRESENTATIF

a. Les présentatifs "c'est, ce sont"

Etudions les phrases suivantes :

Ça sent le brûlé.

Ça marche.

Ça va être gai !

C'est difficile de parler anglais sans accent.

C'est un homme extraordinaire.

C'est l'ami dont je vous ai parlé.

Ce sont les frères de Jacques.

Dans la langue familière, beaucoup de phrases commencent par "ça".
De même, la langue familière préfère souvent "c'est" à "il est" dans certaines tournures impersonnelles.

"C'est" s'emploie comme "présentatif" pour introduire une phrase qui donne des renseignements sur un être ou un objet que l'on vient de nommer. L'emploi de "c'est " au lieu de "il est" est très courant devant un nom précédé d'un déterminant :

Il est champignon.

C'est un champignon.

Note : Le présentatif "c'est" peut introduire un verbe à l'infinitif quand il y a un nom en apposition : - La fête, c'est être ensemble.

- La fête, c'est être libre.

b. Les présentatifs "voici, voilà"

Etudions les phrases suivantes :

Voici mon sac.

Voilà Jean.

Voilà les hirondelles.

Voilà qu'il arrive.

Les présentatifs "voici", "voilà" fonctionnent comme des verbes suivis d'un complément. Ce complément peut être un groupe nominal ou une proposition.

En dehors de quelques expressions figées (ne voilà-t-il pas, voilà-t-il pas qu'il se sauve),"voici" et "voilà" s'emploient dans des phrases positives.

L'ANALYSE DES PHRASES IMPERSONNELLES OU A PRESENTATIF

Les phrases impersonnelles ou à présentatif pourront être analysées ainsi :

P = V imp. : Il pleut.

P = V imp. + GN : Il faut un homme fort.

P = présentatif +GN : C'est Pierre.

Ce sont des enfants.

Voilà un homme fort.

Voilà les enfants.

Lisons le texte : LE JOUR BLANC[1]

Le matin du départ, tout va bien. Il fait un temps merveilleux. Mais, à la fin de la journée, le temps change : il se met[2] à neiger, et bientôt, le vent se lève. Cela va durer neuf jours. Neuf jours de neige et de vent ! Patrice et Hervé vont rester dans leur petite tente, partagent leurs provisions.

Pas question de chercher à avancer : dans le jour blanc, on ne voit rien ! Et la neige continue à tomber. Il y a un vent de cent kilomètres à l'heure. Il fait très froid : moins vingt degrés[3].

Pourtant, une équipe de gendarmerie[4], appelée par les parents d'Hervé, est partie les chercher. Patricia et Hervé vont même apercevoir un hélicoptère[5] dans le ciel juste au-dessus de leur tête. Mais personne ne voit le petit point de couleur de leur tente. Il faut dire qu'on ne sait pas où les chercher. Ils n'ont pas dit dans quelle direction ils partaient....

(Tiré de "L'aventure incroyable", Passe Partout, N°1(16 année), septembre-octobre, 1981).

Vocabulaire

1. jour blanc (n.m.) : jour où il neige sans cesse.
2. se mettre à (v. pro.) : commencer à.
3. degré (n.m.) division d'une échelle de température.
4. gendarmerie (n.f.) : corps de gendarmes.
5. hélicoptère (n.m.) : moyen de transport; type d'appareil qui décolle verticalement et fonctionne à l'aide d'hélices horizontales.

Dans le texte ci-dessus :

a. relevez tous les verbes impersonnels.

b. quel est le verbe impersonnel par emploi ?

c. relevez les phrases nominales.

Lisons le texte : LA FETE

La fête, c'est retrouver la joie et la vérité de chaque chose, de chaque instant. La fête, c'est vivre des rêves de toujours, dormir à l'ombre[1] d'un palmier[2], se baigner à minuit, faire griller[3] des poissons sur une plage déserte.

La fête, c'est apprendre ce qu'on ne connaît pas : la peinture sur soie, le tir à l'arc[4], la planche à voile[5].... La fête, c'est être ensemble. La fête, c'est être seul. La fête, c'est être libre. La fête, c'est découvrir[6] les choses vraies de la vie.

(Club Méditerrané)

Vocabulaire

1. ombre (n.m.) : zone sombre créée par un corps qui intercepte les rayons lumineux.
2. palmier (n.m.) : espèce d'arbres des régions chaudes dont le tronc est couronné par un bouquet de feuilles.
3. griller (v.tr.) : faire rôtir en exposant à la flamme, à la braise, etc.
4. tir à l'arc (n.m.) : sorte de sports; l'art et la manière de tirer.
5. planche à voile (n.f.) : sorte de sports nautiques.
6. découvrir (v.tr.) : arriver à connaître, trouver.

Dans le texte ci-dessus :

a. relevez tous les présentatifs.

b. donnez toutes les formes de l'anaphore (reprise d'un même terme).

c. Faites un petit récit suivant le modèle : La....., c'est.....

La....., c'est..... etc.

EXERCICES 10.

10.1. Trouvez cinq verbes impersonnels indiquant des phénomènes météorologiques, et employez chacun d'eux dans une phrase.

1.

2.

3.

4.

5.

10.2. Faites de même avec les verbes impersonnels "il faut" et "il y a ".

1.

2.

3. ---

4. ---

5. ---

10.3. Pratiquez la transformation impersonnelle sur les phrases suivantes.

1. Trois fauteuils restent inoccupés.

---

2. Cinq francs me manquent pour que je puisse aller au cinéma.

---

3. Trop de camions passent sur cette route.

---

4. Un débat animé s'est organisé sur la condition de la femme.

---

5. Un grave accident s'est produit au voisinage de Montélimar.

10.4. Indiquez le sujet apparent et le sujet réel des verbes impersonnels.

1. Il manque un élève.
2. Il convient de partir.
3. Il importe qu'on travaille.
4. Il se produit de graves accidents.
5. Il s'était tu tout tremblant. Il restait sur moi son regard et j'avais honte.
6. Il arrive une chose extraordinaire un peu avant que M. le Prince partit pour Fontainebleau.
7. Il suffit d'une mouche pour le distraire.
8. Il court des bruits fâcheux.

10.5. A partir des éléments donnés, faites des phrases au passif.

GN1	V	GN2
le médecin	séparer	un manteau
le mécanicien	compter	des carreaux
le vitrier	délivrer	les billets
la couturière	modeler	la marchandise
un contremaître	larguer	des voitures
le navigateur	étiqueter	la glaise
le vendeur	surveiller	les adversaires
le caissier	confectionner	le chantier
le sculpteur	poser	une ordonnance
l'arbitre	réparer	les voiles

1. ---
2. ---
3. ---
4. ---
5. ---
6. ---
7. ---
8. ---
9. ---
10. ---

10.6. Emploi de "c'est", "il/elle est", "ce sont", "ils/elles sont". Complétez les phrases suivantes.

1. ..... à six heures trente que je sors du travail habituellement, mais aujourd'hui, ... sept heures dix et je suis encore au bureau.

2. ..... Julie, la fille de Jules.

3. Depuis 6 ans, ... vendeuse dans ce grand magasin.

4. Tu ne parles des filles de Claude, ... très grandes maintenant, ... de vraies jeunes filles.

5. Dans cette famille, ...joueurs de rugby de père en fils.

6. ..... bien la dernière fois que je lui prête quelque chose, ... trop négligeant.

7. ..... nos derniers jours de vacances, ... bien triste.

8. Vraiment, ... très gentilles de s'occuper de notre chat quand nous sommes en voyage.

9. ..... ingénieur dans cette usine.

10. ..... députée depuis les dernières élections, ... une chance pour nous.

10.7. <u>Répondez aux questions en proposant une réponse complète et une réponse avec pronom. Vous utiliserez indistinctivement VOICI ou VOILA.</u>

<u>Modèle</u> : Sur la route - Vous avez vos papiers ?
- Oui, voilà mes papiers.
- Oui, les voilà.

1. Devant la porte du garage - Je suis sûr que tu n'as pas pris la clé ?
- .....
- .....

2. Au bureau - Vous avez la lettre pour Monsieur Boulogne ?
- .....
- .....

3. Au café - Alors, vous m'apporterez ce café ?
- .....
- .....

4. Dans la foule - Tu vois Marie-Madeleine et Paul ?

   - .....

   - .....

5. Dans la forêt - Tu as trouvé des champignons ?

   - .....

   - .....

6. Au cinéma - Où est l'ouvreuse ?

   - .....

   - .....

7. Dans le noir - Tu as des allumettes ?

   - .....

   - .....

10.8. Transformez les phrases, selon le modèle .

Modèle : Lucien est responsable de cet accident.

C'est Lucien qui est responsable de cet accident.

1. Les enfants de nos voisins nous ont prévenus.

   .....

2. J'ai vu la première cigogne.

   .....

3. Tu as conduit toute la nuit.

   .....

4. Vous avez obtenu le meilleur résultat.

   .....

5. Il a obtenu un prix littéraire cette année.

   .....

6. Alain nous a réveillés à six heures ce matin.

   .....

7. Les Italiens ont gagné la Coupe du monde en 1962.

.....

8. L'équipe de Narbonne a remporté le tournoi.

.....

10.9. Mettez au pluriel.

1. C'est le témoin qui a vu l'accident.

.....

2. C'est le livre que j'ai vu. (vus)

.....

3. C'est le concurrent qui a gagné.

.....

4. C'était le poisson que j'avais pêché. (pêchés)

.....

COMPOSITION

Décrivez, en petit paragraphe, le temps d'été.

---

11. LA CONJONCTION ET LA LOCUTION CONJONCTIVE

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire rappeler aux étudiants la conjonction et la locution conjonctive;
- de leur faire connaître les deux sous-classes de conjonction;
- de leur faire acquérir ces deux sous-classes;
- de leur faire manipuler aisément tous les dits acquis.

11. LA CONJONCTION ET LA LOCUTION CONJONCTIVE

QU'EST-CE QUE LA CONJONCTION ?

La conjonction est un mot invariable qui sert à joindre et à mettre en rapport, soit deux propositions (de même nature ou de nature différente), soit deux mots de même fonction dans une proposition :

- Sylvie est tout essoufflée parce qu'elle a trop couru.
- Dès qu'elle est revenue de vacances, elle est allée revoir ses parents.
- La tempête s'éloigne et les vents sont calmés.
- L'amour-propre ou l'intérêt engendrent nos querelles.

QU'EST-CE QUE LA LOCUTION CONJONCTIVE ?

La locution conjonctive est une réunion de mots équivalant à une conjonction : pour que, à moins que, jusqu'à ce que, c'est pourquoi, c'est-à-dire, etc.

LES DEUX SOUS-CLASSES DE CONJONCTIONS

On distingue deux espèces de conjonctions :

1. Les conjonctions de coordination;
2. Les conjonctions de subordination.

Remarque.- Certaines conjonctions et locutions conjonctives mentionnées ci-après peuvent également être considérées comme des adverbes ou des locutions adverbiales.

1. Les conjonctions (locutions conjonctives) de coordination

Les conjonctions de coordination servent à joindre soit deux propositions de même nature, soit deux éléments de même fonction dans une proposi-

tion, par exemple :

2 attributs : La Normandie est riche et belle.

2 groupes du nom : Je viendrai avec mon père et ma mère.

2 propositions : Il fait beau et je vais me promener.

Principales conjonctions (locutions conjonctives) de coordination

Addition	et	- Il me salue et s'en va.
Négation	ni	- Je ne parle ni l'allemand ni l'anglais.
Choix	ou	- Tu viens ou tu restes.
	ou bien	- Aidez-moi ou bien allez-vous-en!
	soit...soit	- Faites ce travail soit à la maison, soit à l'école.
Cause	car	- Nous rentrons, car il est tard.
	en effet	- Je ne l'ai pas vu hier; en effet, il m'a dit qu'il restait chez lui.
Conséquence	aussi (avec inversion du sujet)	- Il était tard; aussi rentrèrent-ils.
	donc	- L'ouvrier a beaucoup de travail, il est donc pressé.
	c'est pourquoi	- Il pleuvait, c'est pourquoi nous ne sommes pas sortis.
	par conséquent	- C'est la première fois que vous allez voir ce médecin; par conséquent il devra vous poser plusieurs questions.
Opposition	mais	- Je me couche mais je travaillerai dans mon lit.
	cependant	- Il ne répond rien, cependant il a raison.
	quand même	- Il faisait mauvais, nous sommes sortis quand même.

	toutefois	- Rien ne semblait changé dans la vie, toutefois il avait maintenant repris espoir.
	néanmoins	- La foule était dense, néanmoins il se sentait seul, isolé dans un monde indifférent.
	pourtant	- Il n'est pas là, et pourtant nous sommes à l'heure.
	du moins	- Les examens commenceront à la fin du mois, du moins c'est ce qu'on m'a dit.
	par contre	- Je ne pourrai pas rester toute la semaine avec vous, par contre je viendrai certainement le week-end.
	d'ailleurs	- Je lui ai dit tout ce que je pensais de lui; il n'a pas été surpris d'ailleurs.
Explication	c'est-à-dire	- Il te faudra bien réfléchir, c'est-à-dire peser le pour et le contre.
	par exemple	- Prenons par exemple le dernier discours du ministre et analysons-le.
Transition ou succession	or	- La petite fille voulut jouer avec le chat; or le chat n'était pas de bonne humeur et il la griffa.
	puis	- Elle m'a regardé un instant, puis elle a souri.
	ensuite	- Vous allez copier ce texte, ensuite vous pouvez faire cet exercice .
	enfin	- Nous irons d'abord à la Tour Eiffel, ensuite à l'Arc de Triomphe et enfin au Louvre.
Résumé ou conclusion	en somme	- J'ai eu peur, mais, en somme, tout s'est bien passé.

Remarque.- Certaines conjonctions peuvent permettre l'effacement du verbe :

Il le fait, mais à sa cadence.

2. Les conjonctions (locutions conjonctives) de subordination

Les conjonctions de subordination sont celles qui servent à joindre une proposition subordonnée* à la proposition dont elle dépend. Elles ne peuvent donc unir que des propositions :

A. Jacques m'a annoncé que vous arriviez.

B. Quand vous reviendrez, je serai rétabli.

Dans A, la proposition subordonnée est introduite par la conjonction de subordination "que". Elle joue le rôle d'un complément d'objet.

Dans B, la proposition subordonnée est introduite par la conjonction de subordination "quand". Elle joue le rôle d'un complément circonstanciel de temps.

La conjonction de subordination la plus fréquente est la conjonction "que", qui introduit en particulier les complétives (complément d'objet, sujet ou attribut):

- Un coup de sifflet annonce que le train va partir.
- Il est juste que vous soyez récompensé.
- Votre avantage sera que vous êtes le premier.

Elle introduit aussi le second terme d'une comparaison :

- Il est plus malin que moi.

Elle évite enfin la répétition d'autres conjonctions de subordination :

- Quand vous gagnerez votre vie et que vous serez majeur.....
  (= quand vous serez majeur).

---

*Voir plus loin.

- Comme personne ne l'a dit et que je dois l'ignorer.....
  (= comme je dois l'ignorer).

- Si la pluie tombe et que je ne sois pas rentré.....
  (= si je ne suis pas rentré).

Noter l'emploi du subjoctif.

Les autres conjonctions (locutions conjonctives) de subordination introduisent des compléments circonstanciels : si, quand, comme et tous les composés de "que" précédés d'un adverbe ou d'une préposition.

Elles expriment des rapports :

de temps : quand, lorsque, comme, après que, avant que, tandis que, dès que, pendant que, alors que, depuis que, jusqu'à ce que, en attendant que, etc.

de cause : parce que, puisque, comme, attendu que, vu que, de peur que, étant donné que, etc.

de conséquence : de sorte que, de manière que, de façon que, en sorte que, si.... que, si bien que, tellement... que, tant que, sans que, etc.

de but : pour que, afin que, de peur que, etc.

de condition : si, à condition que, pour peu que, pourvu que, au cas où, à moins que, etc.

de concession (opposition) : bien que, quoique, encore que, alors que, sans que, etc.

de comparaison : comme, comme si, ainsi que, de même que, autant que, plus que, moins que, selon que, tel que, etc.

Exemples :

Le temps a. Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif :

- Il est parti après qu'on lui avait téléphoné.
- Il vient quand on l'appelle.
- Il a ri lorqu'il m'a vu.
- Je l'ai rencontré comme j'allais à la gare.
- Tandis qu'il fait froid à Paris, il fait chaud dans le Midi.
- Je vous avertirai dès que je saurai la réponse.
- Pendant que nous étions à la mer, il est venu me voir.
- J'étais déjà un homme alors que vous étiez encore un enfant.
- Je n'ai plus revu ta soeur depuis que tu me l'as présentée.

b. Le verbe de la subordonnée est au subjonctif :

- Je viendrai te voir avant que tu ne partes.
- Je vais boire un verre en attendant que mon ami revienne.
- Cherchez jusqu'à ce que vous ayez trouvé la solution.

La cause Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif :

- Il ne sort plus ce soir parce qu'il a mal à la tête.
- Puisque tu es fatigué, va te coucher.
- Comme il faisait assez froid ce matin, j'ai mis mon manteau.

La conséquence

a. Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif :

- Il fait plusieurs métiers de sorte qu'il peut vivre.
- Il parle beaucoup, de (telle) manière qu'il finit par ennuyer ses auditeurs.
- Il est si fatigué qu'il ne tient plus sur ses jambes.
- Il était tellement populaire que tout le monde le connaissait.
- Il travaille tant qu'il est toujours fatigué.

b. Le verbe de la subordonnée est au subjonctif :

- Il est parti sans que je l'aie remarqué.
- Il travaille de façon qu'il puisse vivre.

Le but — Le verbe de la subordonnée est au subjonctif :

- Je te le dis pour que tu le saches.
- Hâtez-vous afin que tout soit prêt avant huit heures.
- Il ne bouge pas de peur qu'on (ne) le voie.
- Nous avons attaché le cheval de crainte qu'il (ne) détruise la pelouse.

La condition

a. Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif :

- Si j'ai le temps, je viendrai.
- Il regarde autour de lui comme s'il cherchait quelque chose.

(Après "comme si" le verbe est à l'imparfait ou au plus-que-parfait).

b. Le verbe de la subordonnée est au subjonctif :

- Je vous dirai tout à condition que vous ne le racontiez à personne.
- Laissez-moi, à moins que vous vouliez m'écouter.
- Le temps est magnifique pourvu que la température ne monte plus.
- A supposer que vous ayez raison, que comptez-vous faire ?

La concession

a. Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif :

- Il s'amuse tandis que moi, je travaille.
- Je t'ai toujours aimée alors que toi, tu te moquais de moi.
- Restez calme même si vous êtes en danger.
- On s'aime à mesure qu'on se connaît mieux.

b. Le verbe de la subordonnée est au subjonctif :

- Quoiqu'ils se soient dépêchés, ils sont arrivés en retard.
- Bien qu'elle fasse tout ce qu'elle peut, elle ne réussira pas.
- Malgré que vous m'ayez fait venir, je ne pourrai pas vous aider.

La comparaison

Le verbe de la subordonnée est sous-entendu.

- Il est rusé comme un renard.

- Elle est aussi intelligente que son frère.
- Il travaille autant que nous.
- Mon frère sera de la partie aussi bien que moi.

La répétition de la conjonction

Lorsque plusieurs subordonnées de même nature se suivent, on répète généralement la conjonction devant chacune d'elles ou on remplace cette conjonction par "que" :

- Je crois que mes parents seront contents et qu'ils me félicitent.
- J'irai le voir dès qu'il sera arrivé et que je trouverai le temps.
- Quand on sait ce qu'on veut et qu'on le veut fermement, on peut réussir.

Remarque.- 1. Les mots qui introduisent une interrogation indirecte (si, quand, comment...) ne peuvent pas être remplacés par "que" parce que ce ne sont pas des conjonctions mais des adverbes :

- Je me demande s'il m'a vu et s'il m'a reconnu.
- Dites-moi quand vous reviendrez et quand vous me téléphonerez.

2. Ni l'adverbe où employé comme conjonction ni les locutions conjonctives qui se terminent par où ne peuvent être remplacés par "que" :

- Je reste là où je m'amuse et où l'on me traite bien.
- Allez jusqu'où je vous ai dit d'aller et jusqu'où mon frère vous accompagne.

Lisons le texte : LE FOOTBALL

Alceste nous a donné rendez-vous, à un tas de[1] copains de la classe, pour cet après-midi dans le terrain vague[2], pas loin de la maison. Alceste, c'est mon ami, il est gros, il aime bien manger, et s'il nous a donné rendez-vous, c'est parce que son papa lui a offert un ballon de football tout neuf et nous allons faire une partie terrible[3]. Il est chouette[4], Alceste.

Nous nous sommes retrouvés sur le terrain à trois heures de l'après-midi, nous étions dix-huit. Il a fallu décider comment former les équipes, pour qu'il y ait le même nombre de joueurs de chaque côté. Pour l'arbitre[5], ça a été facile. Nous avons choisi Agnan. Agnan est le premier de la classe, on ne l'aime pas trop, mais comme il porte des lunettes on ne peut pas lui taper dessus, ce qui, pour un arbitre, est une bonne combine[6]. Et puis, aucune équipe ne voulait d'Agnan, parce qu'il n'est pas très fort pour le sport et il pleure trop facilement. Là où on a discuté, c'est quand Agnan a demandé qu'on lui donne un sifflet. Le seul qui en avait un, c'était Paul, dont le papa est agent de police.

" Je ne peux pas le prêter, mon sifflet à roulette, a dit Paul, c'est un souvenir de famille". Il n'y avait rien à faire. Finalement, on a décidé qu'Agnan préviendrait Paul et Paul sifflerait à la place d'Agnan.

"Alors ? On joue ou quoi ? Je commence à avoir faim, moi ! " a crié Alceste.

Mais là où c'est devenu compliqué, c'est que si Agnan était arbitre, on n'était plus que dix-sept joueurs, ça en faisait un de trop pour le partage[7].

Alors, on a trouvé le truc : il y en a un qui serait arbitre de touche[8]

et qui agiterait un petit drapeau, chaque fois que la balle sortirait du terrain. C'est Jean qui a été choisi. Un seul arbitre de touche, ce n'est pas beaucoup pour surveiller tout le terrain mais Jean court très vite, il a des jambes très longues et toutes maigres, avec de gros genoux sales. Jean, il ne voulait rien savoir, il voulait jouer au ballon, lui, et puis il nous a dit qu'il n'avait pas de drapeau. Il a tout de même accepté d'être arbitre de touche pour la première mi-temps. Pour le drapeau, il agiterait son mouchoir qui n'était pas propre, mais bien sûr, il ne savait pas en sortant de chez lui que son mouchoir allait servir de drapeau.

"Bon, on y va ?" a crié Alceste.

Après, c'était plus facile, on n'était plus que seize joueurs.

Il fallait un capitaine pour chaque équipe. Mais tout le monde voulait être capitaine. Tout le monde sauf Alceste, qui voulait être goal, parce qu'il n'aime pas courir. Nous, on était d'accord, il est bien, Alceste, comme goal; il est très large et il couvre bien le but. Ça laissait de même quinze capitaines et ça en faisait plusieurs de trop.

"Je suis le plus fort, criait Eudes, je dois être capitaine et je donnerai un coup de poing sur le nez de celui qui n'est pas d'accord !

"Le capitaine, c'est moi, je suis le mieux habillé !" a crié Jacques, et Eudes lui a donné un coup de poing sur le nez.

SEMPÉ-GOSCINNY : Le petit Nicolas (extrait), ed. Denoeil.

Vocabulaire

1. tas de (n.m.) : beacoup de, un grand nombre de.
2. terrain vague (n.m.) : terrain vide de cultures et de constructions.

3. terrible (adj,) : ici, formidable.

4. chouette (pop. adj,) : agréable,beau, formidable.

5. arbitre (n.m) : personne désignée pour veiller à la régularité d'une compétition, d'une épreuve (sports)....

6. combine (pop. n. f.) : truc, moyen astucieux et souvent déloyal employé pour parvenir à ses fins.

7. partage (n.m.) : division d'un tout en plusieurs parts.

8. touche (n.f.) : au football, au rugby, chacune des limites latérales du champs de jeu, perpendiculaire aux lignes de but.

Dans le texte ci-dessus :

a. soulignez en rouge les conjonctions de coordination.

b. soulignez en noir les conjonctions de subordination.

EXERCICES 11.

11.1. Selon le cas, employez "et" ou "ou".

1. Tu sortiras le sac de voyage ..... la valise.
2. Selon le temps, nous partirons en auto..... nous prendrons le train.
3. Samedi soir, nous irons au théâtre français ..... à l'Opéra.
4. Le soir, nous jouions aux cartes..... nous regardions la télévision.

11.2. Selon le cas, employez "ni" ou "et".

1. Il est interdit de fumer ..... de cracher.
2. Mon ami n'aime ..... la mer ..... la montagne.

3. Défense de tourner à gauche ..... de franchir la ligne jaune.

4. Les automobilistes..... les motocyclistes peuvent emprunter cette route, pas les piétons.

5. Ce petit infirme ne peut courir..... sauter.

11.3. Soulignez les éléments coordonnés, mettez le code et entourez la conjonction de coordination.

EX : Le cheval de maître Pierre (et) le jument de Noémie trottinent de concert.
GN1 GN1

1. En Italie, mon frère a pris des films et des diapositives.

2. Vous suivrez un chemin de terre mais vous n'irez pas jusqu'au bout.

3. Il jouerait du saxo ou de la clarinette dans notre petit orchestre.

4. Le passeport et les certificats de vaccination sont exigés à la descente d'avion.

5. Nous sommes surpris de sa visite, car on le disait en voyage.

6. Ta mère ne t'achètera pas ces jeans ni ces bottes de cow-boy !

11.4. Achevez les phrases.

1. Je voulais aller me promener, mais .....

2. La météo annonçait du beau temps, mais.....

3. Nous ne sommes pas allés à la plage, car.....

4. Ce midi, nous mettrons la table de bonne heure, car .....

.....

11.5. Donnez des conseils, suivant le modèle.

EX : N'oubliez pas les grandes et larges avenues ni les rues étroites du vieux Paris.

- Pour la visite d'une ville que vous connaissez bien.

N'oubliez pas .....,

.....

- Pour la traversée d'une rue.

N'oubliez pas .....

.....

- Pour un départ à la montagne.

N'oubliez pas .....

.....

11.6. Imaginez une suite à chacune des phrases suivantes.

1. Je n'ai pas terminé, donc.....
2. Je n'ai pas terminé, or .....
3. Je n'ai pas terminé, mais .....

11.7. Complétez les phrases suivantes par or, car, ou, donc.

1. J'ai répondu immédiatement ..... c'était urgent.
2. J'ai répondu immédiatement ..... cela ne pressait pas.
3. J'ai répondu immédiatement ..... la lettre a dû arriver.
4. J'ai répondu immédiatement ..... c'est toi qui l'as fait ?

11.8. Réunissez ces couples de phrase par les conjonctions de coordination qui vous sont suggérées.

1. (ou-et-donc) Pierre, tu viens avec moi ? Pierre, tu viens avec lui ?

---

2. (et) Tu es un garçon insupportable. Pierre, ton frère, est un garçon

insuportable.

3. (et-donc) Justine est une petite fille adorable. Sophie, la soeur de Justine, est une petite fille adorable.

---

4. (or-et) Je vais au C.E.S. à bicyclette. Tu vas au C.E.S. à vélomoteur.

11.9. Exprimez l'idée que l'événement se produira de façon certaine ou qu'il dépend d'une condition, en employant la conjonction "quand" ou la conjonction "si".

1. ..... Pascal ira à Paris, il visitera le Louvre.
2. .....Pascal va à Paris, il visitera le Louvre.
3. L'avion atterrira ..... la piste est libre.
4. L'avion atterrira ..... la piste sera libre.
5. Nous ferons une bonne marche à pied..... le temps ne nous permet pas de nous baigner.

11.10. Trouvez une condition à l'action exprimée.

1. Si ....., la récolte sera belle.
2. N'oublie pas de mettre la clé sous le paillasson si .....
   .....
3. Si ....., tu t'enrhumeras.
4. Si.....,' on ne serait pas venu.
5. Si....., il obtiendrait de meilleurs résultats.

11.11. Ajoutez une conjonction qui rendra explicite le lien logique entre les deux propositions données (la forme du verbe devra être modifiée dans certains cas).

EX : Il partirait, il me le dirait.

S'il partait, il me le dirait.

1. Il a un rhume, il a pris froid.

---

2. Elle me parle, je ne comprends pas.

---

3. Elle arrive, je pars.

---

4. Je voudrais me reposer, je suis fatigué.

---

5. Il est fatigué, il continue de travailler.

---

6. Viens, tu verras mon frère.

11.12. Complétez ces phrases en ajoutant la conjonction ou la locution conjonctive qui convient.

1. Nous les préviendrons ..... ils seront là.
2. ..... vous étiez plus attentifs, vous auriez entendu.
3. ..... vous avez de l'argent, vous vous croyez tout permis.
4. Il ne peut avoir pris la parole, ... il n'est pas encore arrivé.
5. ..... il atteindra le sommet, dites-le-moi.

6. J'aurais aimé le rencontrer, ... j'avais été présenté à la soirée.
7. J'ai pris sa main..... j'aurais fait à un enfant malheureux.
8. Elle lit ..... son mari revienne.
9. Je vais à l'hôpital .....on me fasse une radio.
10. Dépêchez-vous de monter ..... le bateau ne parte.
11. Elle a ..... crié ..... elle a mal à la gorge.
12. On me donne un cachet ..... la fièvre tombe.
13. Je vous récompenserai ..... vous fassiez bien ce travail.
14. Je joue souvent au tennis..... je sois un joueur médiocre.
15. Il pleuvait..... je ne suis pas sorti.
16. ..... vous ne m'écoutez pas, je ne tais.
17. L'équipe de football a perdu le match ..... tous les joueurs aient fait de leur mieux.
18. Elle fait le ménage ..... je nage.
19. Il est ..... sensible ..... on pourrait le croire.
20. Il est heureux ..... un poisson dans l'eau.

11.13. Terminez les phrases suivantes.

1. Si quelqu'un m'appelle au téléphone, ...
2. Si le brouillard se dissipe avant dix heures, ...
   .....
3. ..... si tu empruntais l'autoroute.
4. Dès que le jour se lève, ...
5. Lorsqu'il fait trop mauvais temps, ...

6. Puisqu'il a fini, ...

7. Bien que Jean ait assez peu travaillé, il .....

8. Je vous donnerai mon adresse pour que .....

9. Le docteur a parlé à voix basse de sorte que .....

10. A son âge, il pratique encore le vélo comme si .....

COMPOSITION

Ecrivez un petit paragraphe sur "Votre vie d'étudiant (e)".

12. LA PROPOSITION

Buts

Ce chapitre a essentiellement pour objectifs :

- de faire comprendre aux étudiants ce qu'est la proposition;
- de leur faire acquérir toutes les sortes de propositions ;
- de leur faire savoir la place des propositions dans la phrase;
- de leur faire manipuler tous les dits acquis.

12. LA PROPOSITION

QU'EST-CE QUE LA PROPOSITION ?

On appelle proposition un groupe de mots constitué par un verbe et des mots se rapportant directement ou indirectement à ce verbe. La proposition est donc un groupe verbal qui peut, dans certains cas, se réduire au verbe seul.

Ainsi,

Pierre écrit une lettre à ses parents.

est une proposition.

Il n'est nécessaire de distinguer entre phrase et proposition que lorsque la phrase peut comporter plusieurs propositions.

Autrement dit, une proposition, c'est ce qui pourrait constituer une phrase, mais se trouve coordonné dans une phrase plus vaste. Etudions les phrases suivantes :

a. Pierre écrit une lettre à ses parents. Il leur annonce sa prochaine arrivée.

b. Pierre écrit une lettre à ses parents et leur annonce sa prochaine arrivée.

c. Pierre écrit à ses parents une lettre dans laquelle il leur annonce sa prochaine arrivée.

Les exemples ci-dessus contiennent la même idée. En a, nous avons deux phrases séparées par un point. Chacune est indépendante de l'autre. En b, les deux propositions sont réunies par une conjonction de coordination (et) : les deux propositions sont coordonnées. On aurait pu, à la place de la conjonction "et", se contenter d'une

virgule, les deux propositions étaient alors juxtaposées :

Pierre écrit une lettre à ses parents, il leur annonce sa prochaine arrivée.

Coordonnées ou juxtaposées, ces propositions sont toujours indépendantes l'une de l'autre.

Dans l'exemple c, la seconde proposition (dans laquelle...) est nettement rattachée à l'un des éléments de la première proposition : elle est subordonnée.

LES DIVERSES SORTES DE PROPOSITIONS

Du point de vue de la forme, on distingue principalement six sortes de propositions :

1. Proposition indépendante

La proposition constituant une phrase simple est toujours du type appelé "proposition indépendante" :

- Pierre écrit une lettre à ses parents.
- Il leur annonce sa prochaine arrivée.
- J'ai acheté un appartement.
- On est arrivé en retard.
- Le docteur soigne les blessés.
- Le ciel est gris.
- Le chat dort.

On voit bien que ce type de proposition ne dépend d'aucune autre proposition et aucune autre n'en dépend.

2. Proposition principale

La proposition principale est une proposition qui en a une ou plusieurs sous sa dépendance :

- Je vois le travail que Philippe fournit.

- L'huile est un liquide qui peut s'enflammer.
- Pierre écrit à ses parents une lettre dans laquelle il leur annonce sa prochaine arrivée.
- Je partirai après qu'il sera parti.
- Elle veut que vous restiez.
- Je veux que tu sois là et que tu travailles.

3. Proposition subordonnée

Les propositions : que Philippe fournit; qui peut s'enflammer; dans laquelle il leur annonce sa prochaine arrivée; après qu'il sera parti; que vous restiez, ne peuvent exister seules : chacune d'elles dépend d'une proposition principale : ce sont des subordonnées.

Une subordonnée peut dépendre d'une autre subordonnée :

Je regrette que l'homme dont vous parlez soit absent.
1 2 1

Ici la 1ère joue le rôle de principale par rapport à la seconde.

4. Propositions coordonnées

De nombreuses phrases comprennent des propositions coordonnées:

- Je ne me suis pas baigné, car il faisit trop froid.
- Il fait beau et je vais me promener.
- Il pleut et il vente.
- Le ciel est gris, et il tombe une pluie fine.
- Il aboie pour que la porte s'ouvre et qu'on le laisse entrer.

Une conjonction de coordination relie deux propositions de même fonction, par exemple deux indépendantes, deux subordonnées. Elle peut également unir une indépendante et une principale, propositions de fonction voisine :

- Il entre et se précipite pour qu'on le caresse.

5. Propositions juxtaposées

Il y a la juxtaposition quand on a les deux phrases :

- Cet homme est habile, il réussira.

C'est-à-dire que dans les deux phrases données il n'y a ni particule de subordination ni particule de coordination qui puisse expliciter le rapport de dépendance entre elle.

6. Propositions intercalées

Il ne faut pas confondre les subordonnées avec les propositions intercalées, qui sont des indépendantes (ou rarement, des principales).

On distingue deux sortes de propositions intercalées :

a) Les propositions parenthèses, qui expriment une idée surgie à propos de l'idée qu'exprime la proposition où elles figurent.

La faim (midi avait sonné) l'arracha à sa lecture.

Les propositions parenthèses sont détachées du texte par des parenthèses, des tirets, ou des virgules.

b) La proposition incise

Une proposition principale ou indépendante, enclavée dans une autre proposition est une incise :

- Mon père, dit-il pensivement, était un grand artiste.
- Je crois, répondit-il, que vous avez raison.
- Je crois, répondit-il après qu'il eut réfléchi, que vous avez raison.

PLACE DES DIFFERENTES PROPOSITIONS DANS UNE PHRASE

1. Souvent la proposition principale précède la subordonnée.

2. Mais elle peut la suivre :

- Dans l'appartement qui est le mien, puisque j'en acquitte le loyer, puis-je, oui ou non, si je perds deux sous, me baisser pour les ramasser? (G.Courteline)

- Afin qu'il fût frais et de meilleur débit,
  On lui lia les pieds, on vous le suspendit.
  (La Fontaine)

Lisons le texte :

DANS L'AUTOBUS

Je suis monté dans l'autobus de la porte Champerret[1]. Il y avait beaucoup de monde, des jeunes, des vieux, des femmes, des militaires. J'ai payé ma place et puis j'ai regardé autour de moi. Ce n'était pas très intéressant. J'ai quand même fini par remarquer un jeune homme dont j'ai trouvé le cou trop long. J'ai examiné son chapeau et je me suis aperçu qu'au lieu d'un ruban il y avait un galon tressé[2]. Chaque fois qu'un nouveau voyageur est monté il y a eu de la bousculade[3]. Je n'ai rien dit, mais le jeune homme au long cou a tout de même interpellé[4] son voisin. Je n'ai pas entendu ce qu'il lui dit, mais ils se sont regardés d'un sale oeil. Alors, le jeune homme au long cou est allé s'asseoir précipitamment.

En revenant de la porte Champerret, je suis passé devant la gare Saint-Lazare[5]. J'ai vu mon type[6] qui discutait avec un copain[7]. Celui-ci a désigné du doigt un bouton juste au-dessus de l'échancrure[8] du pardessus[9]. Puis l'autobus m'a emmené et je ne les ai plus vus. J'étais assis et je n'ai pensé à rien.

Raymond QUENEAU : Exercices de style (extrait)
N.R.F.

Vocabulaire

1. Champerret : lieu à Paris.
2. galon tressé : ici, une tresse.
3. bousculade (n.f.) : poussée plus ou moins brutale, remous qui se produit dans un groupe de personnes.

4. interpeller (v.tr.) : adresser la parole à quelqu'un d'une manière brusque pour attirer son attention.
5. Saint-Lazare : nom de la gare, à Paris.
6. type (n.m.) : indivudu du sexe masculin.
7. copain (fam. n.m.) : ami
8. échancrure (n.f.) : partie échancrée, creusée au bord.
9. pardessus (n.m.) : vêtement masculin que l'on porte au-dessus des autres vêtements pour se garantir du froid.

Dans le texte ci-dessus :

a) relevez les propositions indépendantes.

b) relevez les propositions coordonnées.

c) relevez les propositions subordonnées relatives.

d) relevez la proposition subordonnée conjonctive (complétive).

e) relevez la proposition subordonnée interrogative indirecte.

f) transformez la phrase suivante avec "quand" :

"En revenant de la porte Champerret, je suis passé devant la Gare Saint-Lazare."

Ensuite, indiquez la place de la subordonnée conjonctive.

EXERCICES 12.

12.1. Etudiez les phrases suivantes et donnez la nature (forme) de ces propositions :

1. Passe-moi donc le saucisson.
2. N'oubliez pas de tourner tout de suite après la cathédrale.
3. J'ai bien peur qu'il y ait de l'orage avant ce soir.
4. Avec ces embouteillages, le moteur finit par chauffer.
5. Je t'avais bien dit que ton rôti ne serait pas assez cuit!
6. J'avais le mot sur les lèvres, mais je l'ai complètement oublié.
7. Il a réagi très vite et a pris sa décision immédiatement.
8. Paul rit beaucoup parce que son père se balance.
9. Les enfants que nous gardons ne sont pas trop turbulents.
10. Le ciel est noir, la terre est blanche.
11. J'ai un voisin qu'on n'entend pas.
12. J'ai un voisin, on ne l'entend pas.
13. J'aime les pommes, mais je préfère les poires.
14. La ville prise, on signa la paix.
15. Mon père, dit-il pensivement, était un grand chirurgien.
16. Dis-moi quand tu partiras.
17. Nous avons pris cette rue pour venir chez vous.
18. Sophie est allée chercher des champignons.
19. Entrez sans frapper.
20. Le chat parti, les souris dansent.
21. Voulez-vous maigrir?

22. Quand je descendis du train, j'aperçus Françoise sur le quai.

23. J'ai changé d'adresse, ne l'oublie pas.

24. J'ignore qui a téléphoné en mon absence.

25. L'ordre du jour étant épuisé, le président a levé la séance.

26. L'autocar passe à 7 h.; tu devras quitter la maison à 6 h. 30.

27. Depuis un mois, il pleut, il neige.

28. Vous vous moquez de toutes ces histoires.

29. Dis aux parents de Michel que nous rentrerons tôt.

30. Je parle tous les matins à ce monsieur dont je ne connais pas le nom.

31. S'il vient, je ne le reçois pas.

32. Son travail terminé, il va à Orly.

33. Dis-moi si tu partiras.

34. Mélanie regarde avec envie son amie lancer son cheval au galop.

35. Le professeur de mathématiques et le professeur de musique accompagnent les élèves.

36. On dit que l'autorité paternelle a tendance à disparaître.

37. Le boulanger cuit, chaque nuit, la pain pour tout son village.

38. L'hôtelier (midi avait sonné) les appela à table.

39. Les morues sont rares : la mer se réchauffe.

40. J'entends les enfants crier.

12.2. Faites une croix dans la colonne correspondante.

	La subordonnée dépend	
	d'un GN	d'un V
1. Il a remonté sa montre qui était arrêtée.		
2. Il a remonté sa montre dès qu'elle s'est arrêtée.		
3. C'est un restaurant dont on parle beaucoup.		
4. Nous allons au restaurant quand nous sommes pressées.		
5. Les visiteurs arrivent dès que le musée ouvre.		
6. C'est un musée où j'aime me promener.		
7. Il faut réparer la machine puisqu'elle est en panne.		
8. Il faut réparer la machine qui est en panne.		
9. La machine à laver qu'elle a achetée est automatique.		
10. Quand je regarde ce tableau, j'oublie tout.		

12.3. Encadrez le verbe de la principale, soulignez en rouge son sujet, en bleu son complément d'objet.

1. Je crois que ta maman appréciera ce miel.

2. Les naufrages attendaient qu'un navire approche.

3. Mes cousins ignorent s'ils pourront venir.

12.4. Transformez les phrases, suivant le modèle.

Modèle : Le journal titre : "Les Français voteront le 13 avril."

-----→ Le journal titre que les Français voteront le 13 avril.

1. Le médecin déclare : "La fièvre sera bientôt tombée."

---

2. On annonce : "Le nombre des accidents de la route est en diminution."

---

3. Le maître dit : "Nous irons au stade demain."

---

4. Daniel répond : "Mes devoirs sont finis."

12.5. Remplacez le groupe du nom complément d'objet par l'une des propositions subordonnées suivantes :

- qu'un cirque allait arriver - qu'elle s'est trompée
- que nous nous excusions - quand il rentrera.

1. L'épicière reconnaît son erreur.

---

2. J'ignore la date de son retour.

---

3. Il attendait nos excuses.

---

4. Une caravane annonçait l'arrivée d'un cirque.

12.6 Transformez les phrases suivantes selon le modèle.

Modèle : Je fume, je suis malade.

------→ Quand / Chaque fois que } je fume, je suis malade.

1. Je le verrai puis je partirai.

---

2. Je prends l'avion et j'ai peur.

---

3. Je rencontre cet enfant, il me salue.

---

4. Je prends le métro, je le rencontre.

12.7. Remplacez le groupe prépositionnel par une proposition subordonnée circonstancielle.

1. Les élèves entrent en classe dès 8 heures.

---

2. La foule trépigna de joie à l'arrivée de voitures.

---

3. On le félicita chaleureusement de sa brillante réussite.

---

4. Venez avant votre départ.

---

5. Il est mort à cause de la soif.

---

6. Ne bougez pas d'ici jusqu'à mon retour.

---

7. Nous restons à l'abri pendant la pluie.

---

8. On l'a condamné pour vol.

---

9. Lors de son passage dans notre ville, il s'est arrêté à ce café.

---

10. Après la pluie, nous sortons jouer de nouveau.

12.8. Complétez par une proposition subordonnée relative les propositions principales suivantes.

1. (que) Mets la robe .....
2. (qui) Donnez-moi les documents .....
3. (dans lequel) Georges emporte un seau .....
4. (où) Il faut d'abord que je trouve un endroit .....
   .....
5. (dont) C'était le fermier .....

12.9. Transformez cette phrase complexe en une succession de phrases simples :

Toutes ces personnes qui demandaient où aller, que l'on ne renseignait pas, dont personne ne s'occupait et qui couraient à droite ou à gauche sans savoir si leur avion était ou non parti, faisaient penser à des fourmis affolées.

COMPOSITION

En utilisant plusieurs indépendantes, coordonnées, principales et subordonnées, racontez brièvement "Dans l'autobus".

BIBLIOGRAPHIE

BAYLON, C. et FABRE, P., Grammaire systématique de la langue française, Paris, Fernand Nathan, 1973.

BERTRAND, J., Les accords parfaits, Paris, Fernand Nathan, 1983.

BONNARD, H., Grammaire française des lycées et collèges, Paris, classiques Sudel, 1971.

CHEVALIER, J.C., BLANCHE-BENVENISTE, C., ARRIVE, M. et PEYTARD, J., Grammaire Larousse du français contemporain, Paris, Larousse, 1964.

COURTILLON, J. et RAILLARD, S., Archipel, Livre 2, Paris, Didier, 1983, 5-60.

DE SMET, A., MOSSU, R., THIESSEN, E., COLPARET, G. et VAN POTTELBERGE, H., Feu Vert, grammaire française de base, Bruxelles, Didier Hatier, 1979.

DUBOIS-CHARLIER, F. et LUMAN, D., Comment s'initier à la linguistique, Paris, Larousse, 1975.

DUBOIS, J. et LAGANE, R., La nouvelle grammaire du français, Paris, Larousse, 1973.

FRELOT, C., Grammaire de base, Paris, Hachette, 1983.

GREVISSE, M., Le bon usage, 2e édition, Gembloux, Duculot, 1975.

GRUNENWALD, J. et MITTERAND, H., Nouvel Itinéraire Grammatical, 3e, Paris, Fernand Nathan, 1976.

GRUNENWALD, J. et MITTERAND, H., Nouvel Itinéraire Grammatical, 5e, Paris, Fernand Nathan, 1978.

HINARD, A. et IDRY, L., A la découverte de notre langue, Paris, Magnard, 1979.

JOB, B. et MIS, B., Comment dire ?, Exercices de grammaire auto-correctifs, Paris, CLE International, 1983.

KERLOC'H, J.P., 250 reconstitutions de textes, Paris, Armond Colin, 1982.

MARCHAND, F., Manuel de linguistique appliquée, tome 3 : Les analyses de la langue, Paris, Delagrave, 1975.

OBADIA, M., DASCOTTE, R. et RAUSCH, A., Grammaire et pratique de la langue, 5e et 6e, Paris, Classiques Hachette, 1978.

ORADIA, M., RAUSCH, A., BILLON, J.L. et GABORIEAU, H., Grammaire et pratique de la langue, 4e, Paris, Classiques Hachette, 1979.

PEYTARD, J. et CUBY, R., Des signes et des phrases, 6e, Paris, Bordas, 1977.

PEYTARD, J. et CUBY, R., Des signes et des phrases, 5e, Paris, Bordas, 1978.

RIGAUT, A., La grammaire du français parlé, Paris, Hachette, 1971.

SAUVAGEOT, A., Français écrit, Français parlé, Paris, Larousse, 1962.

VAILLOT, R., PELLETIER, M. et MAITRE, R., De la grammaire à l'expression, C.M. révision 6e-5e, Paris, Classique Eugène Belin, 1976.

Passe-Partout, N° 2 (7e année), novembre, 1972, p. 2 et N° 1 (16e année) sept-octobre, 1981, p. 15, Paris, L. Schmit.

Dictionnaire, Dictionnaire du français contemporain, Paris, Larousse, 1966.

Dictionnaire, Le Petit Robert, Paris, Le Robert, 1983.